

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

BUREAU DE DIRECTION DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE MONTMAGNY

NOMBRE DE MEMBRES : 301



M. JOSEPH MERCIER, Berthier, en bas.



M. JOSEPH OMER NICOLE, Montmagny



M. PAUL CARRIGNAN, B.S.A., Agronome, Secrétaire, Montmagny



M. JEAN-MARIE NICOLE, Président, Montmagny



M. HILDEBERT LÉTOURNEAU, Vice-prés. St-Pierre.



M. ALEX. FOURNIER, Fils d'AD., Montmagny.



M. JOS. A. DUMAS, St-François.



M. MAURICE BOULET, St-François



M. LUDOVIC TETU, Montmagny

RECETTES EN 1931 : \$5.569.00

DÉPENSES EN 1931 : \$5.388.00



Pavillon de l'agriculture sur le terrain de l'Exposition de Montmagny



M. NAPOLEON FOURNIER, Cap. St-Ignace.

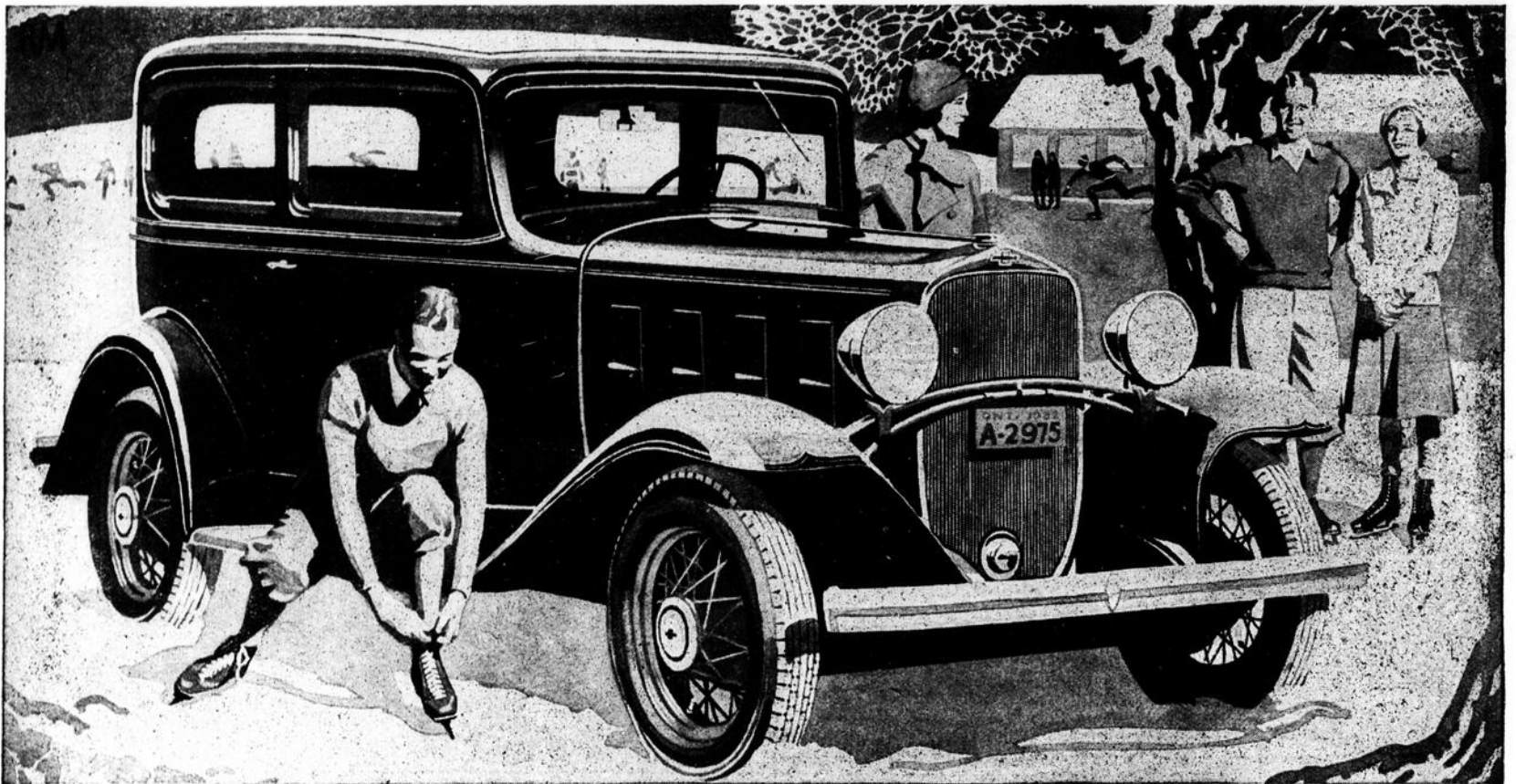


M. JOS. A. PROULX, Montmagny



M. LUCIEN NICOLE, Montmagny.

Attrayant pour la Fierté et pour le Portefeuille



Le type de transport économique du Chevrolet est attrayant à ce double point de vue . . .

NOMMEZ toutes les qualités d'un automobile qui inspirent une fierté durable à son propriétaire—et vous énumérez précisément les choses qui font du nouveau Chevrolet Six la *Grande Valeur Canadienne*. Performance, fidélité, économie, confort, beauté, sûreté—chaque dollar que vous dépensez sur un Chevrolet vous revient dans toute sa valeur sous forme de toutes les qualités qui précèdent.

Vous rendez-vous bien compte du fait que pour aussi peu que \$635 (à l'usine, Oshawa) vous pouvez choisir un beau Chevrolet Six moderne? A ce bas prix—de fait l'un des plus bas pour tous les autos du monde—ajoutez les nouvelles qualités désirables du Chevrolet: Une augmentation de 20% dans la puissance! Moteur Six cylindres, plus souple, plus économique avec la carburation

descendante. Changement de vitesses silencieux Syncro-Mesh! Roulement Libre simplifié! Accélération plus rapide! Plus de milles à l'heure! Carrosseries Fisher plus silencieuses, plus durables!

Ces avantages sont une recommandation suffisante pour tout acheteur prudent. Mais quand vous songez combien peu il en coûte pour en *jouir*, c'est alors que la raison de la popularité du Chevrolet devient évidente. Visitez le dépositaire Chevrolet de votre localité—il sera heureux de mettre un de ces nouveaux Six à votre disposition pour que vous en fassiez un essai complet. Demandez-lui aussi de vous renseigner sur les conditions de paiement facile G M A C—et sur l'assurance qui est offerte dans la Police de Service au Propriétaire de la General Motors, en matière de fierté et de satisfaction durables.



PRODUIT
AU CANADA

LE NOUVEAU CHEVROLET SIX pour 1932
avec le changement de vitesses syncro-mesh silencieux et le Roulement Libre Simplifié



ARMAND LETOURNEAU, L.S.A., directeur.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser
"JOURNAL D'AGRICULTURE"
 HOTEL DE LA LEGISLATURE - - - QUEBEC

POUR LES ANNONCES,
 s'adresser à :
LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée,
 33, rue St-Jacques Ouest - - - MONTREAL

CETTE CRISE PASSERA COMME LES AUTRES

LES REMARQUES DU MOIS

...enfonceait, dans l'esprit des jeunes générations, quelques idées prenantes sur la dignité de leur race et la dignité de leur devoir; dignité de race fondatrice qui n'a pas été faite pour la servitude en son pays natal, qui ne doit jamais servir où elle peut commander; devoir par conséquent de développer elle-même son pays, d'y créer, plus que les autres, de la vie, de l'ordre, de la puissance, et... de ne pas accepter qu'à la porte de sa province, comme à la porte d'une terre conquise, se balance l'enseigne commerciale de l'étranger. — Abbé Groulx, en conclusion d'une conférence sur la "déchéance de notre classe moyenne" ou le lamentable état de notre agriculture aux environs de 1850.

**Tenez-vous en à un vieux dicton da-nois: "Pas de pâturage, pas de bétail. Pas de bétail, pas de fumier. Pas de fumier, pas de récoltes."
 Pas de récoltes, c'est-à-dire rien.
 Il faut donc, dès cet hiver, penser au pâturage.**

tions et des réticences. Elles ne se sauvent que par la vérité.

Un bon voisin est une petite providence. Il faut toujours rester en excellents termes avec lui. La meilleure politique est la suivante: emprunter le moins souvent possible, mais rendre service le plus souvent possible. C'est encore, à la longue, ce qui produit les meilleurs fruits.

***Mal rural, mal moral.

***Etre riche et avoir de l'argent, ce n'est pas la même chose. Combien de particuliers—sans parler des banques—résisteraient à l'obligation immédiate de payer ce qu'ils doivent ou de réaliser ce qu'ils ont?

***Les centenaires ne se fêtent qu'à la campagne.

***Un financier se croit généralement un homme d'action. C'est presque toujours un acteur qui s'ignore.

***La préférence que marquent de plus en plus les jeunes filles de la campagne pour les jeunes gens de la ville est pour beaucoup dans la désertion du sol.

***Un journal français nous rapporte, avec photo à l'appui, qu'un éleveur da-nois a eu recours à un truc ingénieux

***L'homme a besoin d'air et de choses vertes. La terre en est la grande pourvoyeuse.

"Le lait est sans aucun doute notre aliment le plus important, parce que sa composition est telle que, lorsqu'il est employé en combinaison avec d'autres aliments d'origine végétale ou animale, il fournit ce qui leur manque." — Dr E. V. McCollum.

***La connaissance des hommes fait apprécier les animaux.

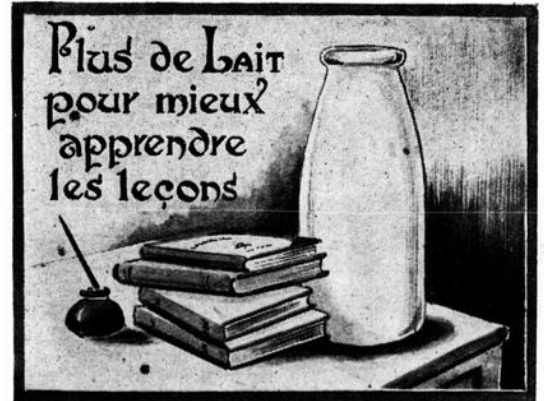
***Remarque en marge d'un article de M. N. Parent, paru le mois dernier, sur la comptabilité agricole.

La valeur du travail est difficile à évaluer. Il compte pour rien, si c'est une habitude héréditaire. Là est la richesse de l'agriculteur. "Pour un grain de blé, dit-il, j'en récolte vingt." Et c'est du 2,000%—oui, exactement du deux mille pour cent.

***Un bilan reflète une politique. Il ne renseigne pas sur une situation.

***Deux et deux font quatre plus souvent qu'on ne le croit. C'est là qu'est le malheur pour les joueurs de Bourse.

***Les amitiés meurent des dissimula-



"Le lait!—l'aliment qui comprend tout ce qui est nécessaire et le meilleur marché de tous, une nourriture essentielle pour les enfants qui grandissent."—J. A. Amyot, M.D., sous-ministre, Ministère de la Santé, Ottawa.

pour conserver une vache laitière qui donnait beaucoup de lait. S'étant cassé une patte de devant, on allait abattre la bête lorsqu'un vétérinaire réussit à lui mettre une patte de bois. Cela conserva une existence qui se justifie par le rendement que donne quand même la brave bête.

***Une bonne adresse où se procurer ce printemps les meilleurs engrais chimiques et les meilleurs grains de semence: Coopérative Fédérée, 130, rue St-Paul Est, Montréal.

***M. J.-F. Desmarais vient d'être élu président de la Société de Pomologie. Il est lui-même un remarquable pomiculteur.

***Cette société demande par une résolution qu'on autorise la fabrication et la vente du cidre à 2.50%. On cite le cas d'une cidrerie de la N. Ecosse qui a fabriqué de 12,000 à 15,000 gallons en 1929 et 100,000 en 1930. Elle s'attend à en fabriquer 200,000 cette année. Voici une production qui "jumps", comme on dit. L'an dernier, notre ministre avait donné un bon conseil aux pomiculteurs: "Améliorez vos méthodes de production et arrosez davantage," disait-il. "Cela réduira très sensiblement la proportion de pommes de rebut."

***Il y aura, cette année, douze nouveaux couvoirs coopératifs. La liste complète pour 1932 doit donc se lire ainsi:

LOCALITE	GERANT
Bonaventure, Bonaventure.	F. Vaillancourt, Bonaventure.
Montmagny, Montmagny.	J.-C. Hébert, N.P. Montmagny.
St-Anselme, Dorchester.	J.-E. Lavallée, St-Anselme.
St-Isidore, Dorchester.	J.-F. Guillemette, St-Isidore.
St-Bernard, Dorchester.	N. Fortier, St-Bernard.
Valley-Jet, Beauce.	A. Jacob, Beauce-Jonction.
Ste-Germaine, Dorchester.	Em.-K. Laflamme, Ste-Germaine.
St-Eugène, Drummond.	Z. Leblanc, St-Eugène.
Valleyfield, Beauharnois.	L. Perreault, Valleyfield.
St-Raymond, Portneuf.	A. Plamondon, St-Raymond.
Ste-Agathe des Monts, Oka.	J.-H. Dansereau, Ste-Agathe.
Deux-Montagnes, Ste-Anne-de-la-Pocatière.	Frère M. Wilfrid, La Trappe.
	Abbé F.-X. Jean, Ste-Anne.

Nouveaux couvoirs organisés en 1932.

St-Evariste, Frontenac.	Jos. Marcoux, St-Evariste.
St-Ferdinand, Mégantic.	A. Fréchette, St-Ferdinand.
Laurierville, Mégantic.	N. Normand, Laurierville.
St-Guillaume, Yamaska.	s/d L.-A. Bélisle, St-Guillaume.
St-Thomas D'Aquin.	
St-Hyacinthe, Marieville, Rouville.	E. Nichol, St-Thomas d'Aquin.
	s/d G.-E. Mayrand, Village Richelieu.
Ormstown, Châteauguay.	J. M. Winter, Ormstown.
Bordeaux, Laval.	J.-T. Archambault, Bordeaux.
St-Lin, L'Assomption.	S. Goulet, St-Lin.
St-Félix de Valois, Joliette.	J.-A. Laforest, St-Félix de V.
St-Augustin, Portneuf.	A. Côté, St-Augustin, Portneuf.
Baie St-Paul, Charlevoix.	s/d S. Matte, Baie St-Paul.

***M. Archibald vient de révéler des chiffres assez curieux sur le coût de la production du lait à la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Durant la saison 1930-31, on a trouvé que ce coût par 100 livres se chiffrait comme suit:

\$1.01	durant octobre;
\$1.06	novembre;
95 cts	décembre;
95 cts	janvier;
95 cts	février;
75 cts	mars;
65 cts	avril;
68 cts	mai;
49 cts	juin;
56 cts	juillet;
88 cts	août;
\$1.01	septembre.

Cette expérience a été faite avec un troupeau de 45 vaches.

M. Archibald note qu'il n'est peut-être pas sage de trop préconiser la pratique intensive de l'industrie laitière en hiver.

***Après la pasteurisation, aurons-nous la "stassanisation" d'après le nom d'un technicien italien, le Dr Stassano? Il s'agit d'un procédé de chauffage à 167 degrés en 15 secondes. C'est ce que se demande M. Ruddick, et ce qu'il a traité à la récente convention de la "Dairymen's Association of W. Ontario". Ce procédé aurait cinq avantages notoires sur la pasteurisation.

***M. Alex Rioux, agronome à Macamic, Abitibi, prône ainsi les avantages de la culture de l'avoine Alaska:

Dix désirs pouvant être réalisés par une action.

1.—Voulez-vous procurer à vos semis

C'est encore le cultivateur qui est le mieux. "Le terrain des vaches" est encore ce qu'il y a de plus solide. Par le temps qui court, le reste est plutôt mouvant, plutôt incertain.

Un sage et un fou



Certain Fou poursuivait à coups de pierre un sage.



Le sage se retourne et lui dit: "Mon ami, C'est fort bien fait à toi, reçois cet écu-ci, Tu fatigues assez pour gagner davantage: Toute peine, dit-on, est digne de loyer.



Vois cet homme qui passe, il a de quoi payer; Adresse-lui les dons, ils auront leur salaire."



Amoré par le gain, notre Fou s'en va faire Même insulté à l'autre bourgeois.



On ne le paya pas en argent cette fois. Maint esclavier accourut, on vous happe notre homme.

On vous l'échine, on vous l'assomme.

LA FONTAINE

de trèfle l'occasion de se protéger eux-mêmes contre les effets néfastes des gelées de printemps? Semez l'avoine Alaska et le blé Garnet de notre Empire du Nord.

- 2.—Voulez-vous récolter vos céréales avant l'arrivée de la mauvaise saison? Semez l'avoine Alaska et le blé Garnet de notre Empire du Nord.
- 3.—Voulez-vous avoir assez de temps pour effectuer tous les travaux d'automne que doit faire le cultivateur en temps opportun? Semez l'avoine Alaska et le blé Garnet de notre Empire du Nord.
- 4.—Voulez-vous procurer à vos jeunes animaux une nourriture facilement digestible? Semez l'avoine Alaska de notre Empire du Nord.
- 5.—Voulez-vous récolter un maximum d'amande et un minimum d'écorce? Semez l'avoine Alaska de notre Empire du Nord.
- 6.—Voulez-vous défier les printemps tardifs et les automnes hâtifs? Semez l'avoine Alaska et le blé Garnet de notre Empire du Nord.
- 7.—Voulez-vous obtenir une excellente moulée pour la croissance et l'engraissement de tous vos animaux? Semez l'avoine Alaska et le blé Garnet de notre Empire du Nord; ajoutez des petits pois blancs (Chancelier) de notre Empire du Nord.
- 8.—Voulez-vous goûter le fruit du travail de valeureux colons et agronomes et partager leur bonheur? Semez l'avoine Alaska et le blé Garnet de notre Empire du Nord.
- 9.—Voulez-vous obtenir des récoltes exemptes de mauvaises herbes et de maladies? Semez l'avoine Alaska et le blé Garnet de notre Empire du Nord.
- 10.—Voulez-vous faire disparaître la légende de "pays glacial", de "ça gèle", de "contrée négligeable", dans une grande partie de la province de Québec et d'Ontario? Semez le blé Garnet et l'avoine Alaska de notre Empire du Nord.

Rappelons que l'avoine Alaska, hâtive et rustique, peut souvent remplacer l'orge. On en recommande surtout la culture dans l'Abitibi, le Lac St-Jean, le nord des comtés de Portneuf et Champlain et en quelques sections des Cantons de l'Est.

Ne disons pas: "A quoi sert de s'instruire quand la culture paye si peu!" D'abord, instruisons-nous pour nous réchapper; ensuite, pour être mieux en mesure de profiter de la prospérité quand elle reviendra.

***La gale aux pattes.

(Réponse à une lectrice "qui se donne bien du mal avec ses volailles.")

La gale aux pattes est une maladie parasitaire due à un acare, c'est-à-dire à une manière de pou vivant sous les écailles qui recouvrent les doigts et la patte et y provoquent de l'inflammation. Nous voyons alors sous les écailles soulevées et autour de celles-ci des croûtes rugueuses et blanchâtres. Les oiseaux en sont gênés au point de boiter et parfois de ne plus pouvoir marcher. Si on ne les soigne pas, les sujets maigrissent, cessent de pondre et, l'une ou l'autre complication survenant, ils finissent par mourir.

Le traitement consiste à ramollir les croûtes pour les faire tomber, à tuer les parasites et à empêcher la réinfection. Pour ramollir les croûtes, on enduit les parties malades de savon. Le lendemain, on fait tremper les pattes dans l'eau tiède et quand les croûtes sont bien ramollies, on les fait tomber à l'aide d'une brosse. On enduit alors les parties traitées d'une pommade soufrée (vaseline et fleur de soufre). On renouvelle ce traitement plusieurs fois si c'est nécessaire. Il est bien entendu que, dès le début du traitement, il faut en même temps faire un nettoyage complet des poulaillers et parcs, sans oublier les pondoirs et les perchoirs. Les murs et parois sont badigeonnés au lait de chaux. Certains aviculteurs, pour ne pas devoir guérir, préfèrent prévenir cette maladie en évitant la contagion, en maintenant dans le poulailler une grande propreté et en passant de temps en temps les perchoirs au pétrole. Une fois par mois également, ils passent un chiffon imbibé de pétrole sur les pattes et les doigts de toutes les volailles. C'est une mesure de prévention longue et fatigante, mais très sûre.

***Un abonné nous écrit: "Dans votre dernier numéro, vous disiez avec raison: **Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.** Certainement! Mais, si chez l'habitant, la ceinture se dorait un petit peu sans faire de tort à la renommée, ça serait pas de refus, vous savez."

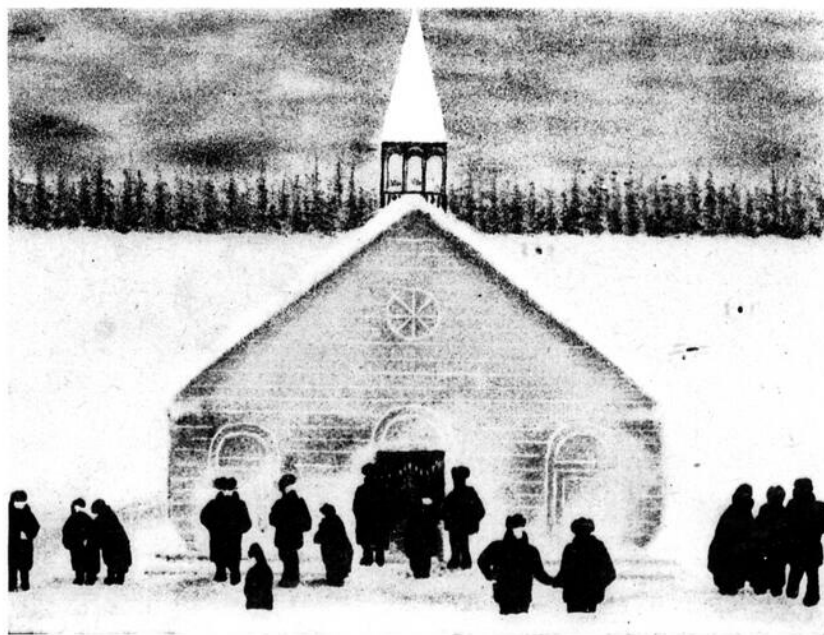
***La première qualité d'un bon pâturage, c'est d'être bien clôturé.

***Au Danemark, un très grand nombre de fermiers traitent leurs vaches trois fois par jour. Pour ce faire, ils se basent sur les conditions économiques, bien entendu, (main-d'oeuvre, prix des marchés, etc.) mais ils se guident surtout sur le rendement des vaches. Généralement parlant, ils estiment qu'une vache



donnant 50 livres de lait par jour ou plus doit être traitée trois fois. Avec des laitières qui donnent moins, il leur paraît peu pratique de faire une traite supplémentaire. Des expériences démontrent que trois traites par jour font augmenter et le rendement en lait et le rendement en matière grasse. A la Station laitière de Beltsville, aux Etats-Unis, on estime que l'augmentation moyenne chez de bonnes vaches traitées trois fois par jour est de 12%. Cela pour des vaches traitées ainsi pendant quarante jours de suite. Pour une plus longue période,—un an, par exemple,—on a noté jusqu'à 18% d'augmentation. On a poussé la curiosité jusqu'à rechercher ce que donneraient quatre traites par jour. Résultat: de 6 à 7% plus de lait qu'avec trois traites. On sait que pour les bêtes à très haut record,—les sujets d'exposition, les as de la gent laitière—la coutume est de les traire quatre fois par jour... Quand faut-il traire plus que deux fois par jour? Cela dépend des conditions individuelles.

***Signalons le bon état des finances



Scène d'autrefois au pays de Maria Chapdelaine. D'après une gravure d'Alexeïeff et le génie de notre espèce.

de la Société d'Horticulture de Granby. L'exposition de l'automne dernier a été la mieux réussie à date. Les recettes ont été de \$5,835, soit \$500 de plus que l'an passé.

***La génération qui monte.

—Qu'est-ce que tu feras, mon petit, quand tu seras grand?

—Un chômeur, comme papa.

***Vive le taureau vicieux! Prévenu, on se défie toujours de lui, alors qu'on fait aveuglément confiance au **taureau doux comme un agneau** jusqu'au moment où celui-ci joue un coup de traître... souvent mortel.

***Tous les zootechniciens ont noté que le taureau semble discerner ceux qui ont peur de lui et qu'il est porté à profiter de cette crainte pour faire des mauvais coups. Il faut donc le traiter avec douceur, mais sans ne jamais témoigner la moindre peur.

***Quand on tient les pieds du poulain constamment dans le fumier, on le prédispose à des tares qui le déprécieront plus tard.

***Bons pieds et bonnes dents signifient économie d'avoine.

***Pour le poulain, la paille est très utile, mais comme litière, non comme nourriture.

***Un poulain, c'est une "jeunesse"; il lui faut donc de l'exercice, disons une heure—et même deux—tous les jours.

***La brosse et l'étrille économisent la ration d'avoine.

***La meilleure école, c'est celle de l'adversité. C'est la seule qui ne réclame aucun examen, aucune démarche, et surtout aucune recommandation. C'est cependant celle-là qui instruit le plus.

***Dit le "Seed Board": La semence enregistrée garantit l'authenticité et la pureté de la variété.

***Le premier signe de la décadence d'un pays, c'est le déclin de l'agriculture. Le premier symptôme est le développement des pâturages au détriment des labourages.

***Il n'est pas vrai que la vie enseigne le pessimisme. Elle enseigne la patience qui est la vertu des cœurs bien trempés, des âmes robustes

***Depuis quelque temps, on parle beaucoup chez les maraîchers de la culture sous papier. Il s'agit là d'une nouveauté qui ne convient peut-être pas à tous les légumes, mais qui, cependant, doit trouver son application dans la majorité des cultures forcées.

Procédé qui nous vient d'Amérique, il consiste à couvrir le sol d'un papier imperméable qui conserve l'humidité et la chaleur dont la plante a besoin pour son existence.

Les expériences entreprises par le Ministère des Etats-Unis confirmèrent les résultats déjà acquis et démontrèrent l'action bienfaisante du "Mulch" sur les cultures de tomates, de haricots verts et de pommes de terre sur lesquelles on enregistra des augmentations moyennes respectives allant de 26 à 36%.

Les essais repris en 1926 et 1927 sur la ferme d'Arlington et dans les jardins de Aurora Hills permirent d'étendre les comparaisons à des cultures semblables aux nôtres.

Les pourcentages d'augmentation furent unanimes sur toutes les cultures expérimentées: aubergines, concombres, salsifis, maïs, cantaloups, pois, betteraves, carottes, céleris.

Des résultats semblables furent obtenus en Italie.

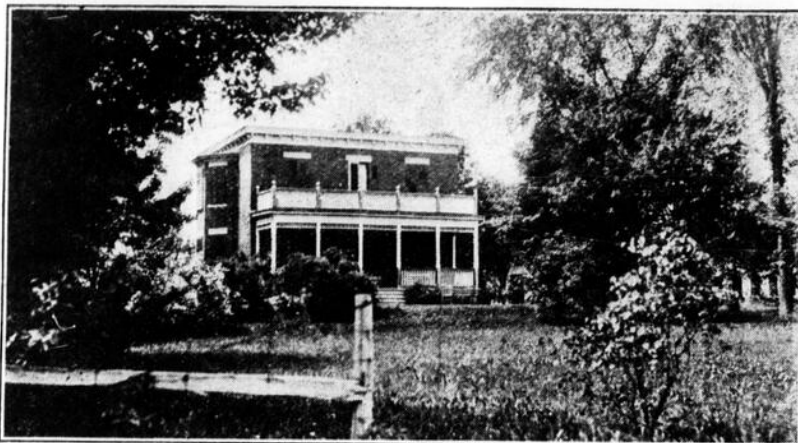
Les agronomes expliquent l'action du papier par le moyen de deux facteurs essentiels: chaleur et humidité.

La couleur noire du "Mulch" employé provoque une absorption très intense de la chaleur solaire; et non seulement il y a une augmentation sensible de la température du sol, mais on constate encore sa grande régularité, le papier faisant écran aux radiations nocturnes; et de ce fait, la moyenne se trouve considérablement accrue.

Le "Mulch" imperméable s'oppose à toute évaporation et agit surtout grâce à la régularité qu'il détermine dans le degré hygrométrique.

La teneur en azote dans la partie du sol couverte par le papier est supérieure à celle du sol voisin, ce qui peut s'expliquer par une activité accrue des bactéries du cycle de l'azote.

En tous les cas, il s'agit là d'un procédé très curieux à étudier, d'autant que deux compagnons, fabri-



Résidence de M. Earle Ness, cultivateur à Howick, comté de Châteauguay. M. Ness fut lauréat de la médaille d'argent au concours de Mérite Agricole en 1930.

quant de ce papier l'ont déjà annoncé dans notre journal. Tenons-nous au courant de ce qui se passe ailleurs, même si ça ne nous sert pas de suite.

***Nos amis de la Société d'Agriculture et des Cercles Agricoles du comté de Labelle, div. B, viennent de se fusionner en une seule société. Cette fédération est plus pratique et, en tout point, recommandable. Le nombre des membres dépassera 600 cultivateurs.

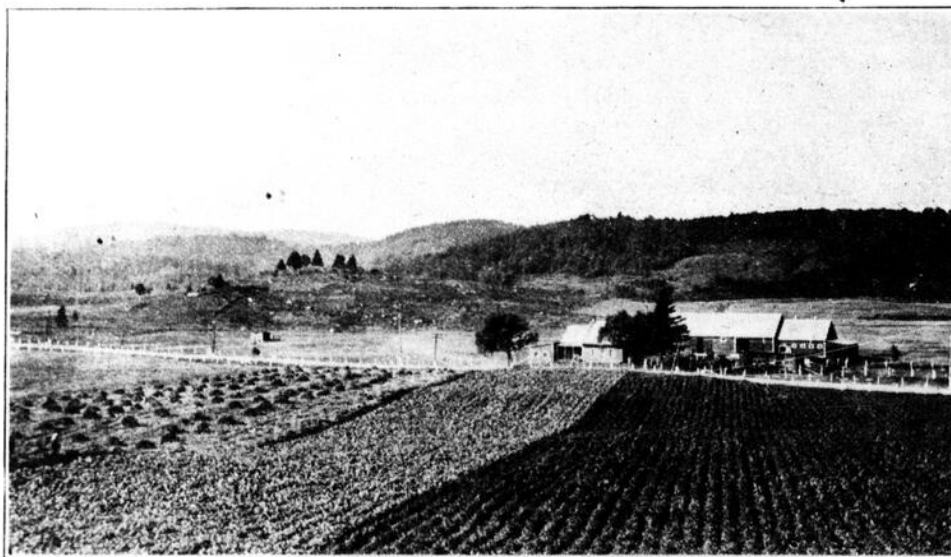
***C'est très bien d'être à la page,



De M. Geo. Bouchard, ingénieur agronome, député de Kamouraska, dans le "Canada Français", dernière livraison:

Il n'y a pas longtemps, dans une paroisse de la Beauce, un touriste américain offrait à un vieux cultivateur de remplacer, par un Chesterfield et une table moderne, un vieux sofa et une "table à bascule". Contre l'empressement des siens à profiter de cette prétendue aubaine, le vieux offrit une noble résistance.

—Ma table, mon sofa, dit-il avec vigueur, sont des meubles de famille faits et travaillés au couteau par le défunt père. Il n'y en a pas deux pareils. Ceux que vous m'offrez, tout le monde peut les avoir.



Ferme de M. Osias Renaud, Ste-Agathe des Monts, régisseur de la ferme de démonstration du comté de Terrebonne.

encore faut-il que ce soit à celle d'un livre qui a du bon sens.

***Le 19 janvier dernier avaient lieu les élections du Cercle Agricole de la paroisse de St-Eustache. Ont été élus officiers pour l'année 1932: MM. O. Desjardins, président; E. Bélanger, vice-président; J.-H. Théorêt, secrétaire-trésorier. — Directeurs: MM. A. Mondou, A. Larocque, J.-B. Desormeau, Donat Larose et Geo. Constantin. Ils ont tous été élus à l'unanimité.

***M. J. Gautreau prie les éleveurs de chevaux de lire la note suivante:

L'homme mal nourri, mal couché, dont les chaussures font mal aux pieds, peut difficilement donner un bon rendement. Si, avec cela, il se lève fatigué le matin, il ne peut connaître aucun repos.

La litière abondante vaut au cheval ce que vaut un lit confortable à l'homme. Autant que l'homme, le cheval apprécie une alimentation convenable. Bien ferré, le cheval a plus de chances à maintenir ses membres sains.

L'usage quotidien de la brosse et de l'étrille rend au cheval le service qu'un bon lavage rend à l'homme.

Le cheval, ce grand serviteur de l'homme, mérite donc une attention particulière. En retour d'une abondante litière et de pansements réguliers, il vous ménagera de l'avoine tout en vous faisant plus de travail.

La brosse, l'étrille et une litière abondante sont donc des mesures d'économie.

***Mussolini, qui se vante si volontiers d'être dur, a, lorsqu'il parle de "l'art maternel des champs", comme un attendrissement dans la voix. Devant une assemblée d'agriculteurs, le printemps dernier, il usait de jolies expressions: "Alors que le printemps reconduit sur la terre la fête des couleurs et des sillons avec la joyeuse promesse du pain renaissant, il me plaît de vous saluer, messieurs..."

Lui-même, Benito Mussolini, se sent profondément rural. On sait qu'il rêve de transformer physiquement le visage de l'Italie, en asséchant les marais, (cet asséchement nous fait penser à la "plée" de St-Charles de Belle-

chasse qu'on travaille en ce moment) en fertilisant la campagne romaine, en rendant aux Apennins leur chevelure de forêts. Il désire qu'on le tienne pour le premier paysan du royaume. Et c'est là, en somme, chose rassurante. "Celui qui cultive son champ ne songe pas à mal faire", a dit Cicéron.

***La récente exposition avicole provinciale a remporté, malgré la crise, un succès aussi marqué que les années passées. Toutes proportions gardées, c'est l'aviculture qui paye le mieux sur la ferme à l'heure actuelle.

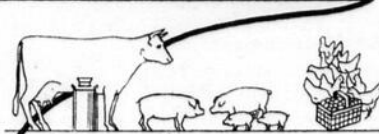
***Un cultivateur disait dernièrement: "Ah! je me donne bien du mal pour érocher ma terre... Moi aussi j'ai mon programme: faire disparaître trois tas de roches par année. Dans sept ans, ma terre sera "claire". Ça vous paraît pas beaucoup trois tas par année? En ce cas, venez donc m'aider rien qu'une petite demi-journée. Ça va vous laisser un beau souvenir dans les reins. Mais, par exemple, c'est un ouvrage encourageant. Une fois le tas de roches parti, on passe la charrue, puis on ensemence et, chaque fois qu'on passe par là, on est content... C'est propre et c'est pas rien que pour la vie, c'est pour toujours."

En écoutant cet excellent homme, nous n'avons pu nous empêcher de songer aux chômeurs des villes. Ah! si l'on pouvait les faire érocher nos terres! Ah! si l'on pouvait les employer au redressement des cours d'eau, à l'assèchement des terres humides, au défrichage, à l'érochage! Au lieu d'être un fardeau,—avant longtemps intolérable—ils seraient d'un merveilleux rapport. Quelle législation miraculeuse appliquerait à des oeuvres aussi éminemment civilisatrices ces milliers de mains inactives, oisives, suppliantes?

***Une grande mortification imposée à la direction d'un mensuel agricole tel que le nôtre, c'est le regret de

AUGMENTATION des REVENUS de la FERME AU MOYEN de BESTIAUX PLUS NOMBREUX et MEILLEURS

10 FERMES AYANT LES PLUS BAS REVENUS ANNUELS

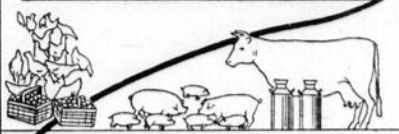


gardent 1.7 unité productive de bétail par chaque fois 10 acres

-rapportent \$19 de plus que le coût d'alimentation pour chaque tête de bétail et produisent

UNE PERTE DE TRAVAIL POUR L'OPÉRATEUR VALANT \$ 514.

10 FERMES AYANT LES PLUS HAUTS REVENUS ANNUELS



gardent 2.2 unités productives de bétail par chaque fois 10 acres

-rapportent \$43 de plus que le coût d'alimentation pour chaque tête de bétail et produisent

UN REVENU DU TRAVAIL POUR L'OPÉRATEUR VALANT \$ 1161.

Documentation DE LAVAL

Résultat par l'image d'une expérience faite dans le Minnesota. Elle a prouvé que, bon an mal an, ce sont ceux gardant un gros stock de bonne qualité qui réussissent le mieux. La culture mixte sagement conduite et un grand nombre d'animaux de bonne qualité, voilà ce qui détermine le succès. Aussi arrangez-vous pour avoir de bons troupeaux en tout temps, mais surtout pour quand les affaires reprendront.

ne pouvoir publier tous les bons articles qu'on lui fait tenir. Rien que pour en donner une idée, en voici quelques-uns que, faute d'espace, nous n'avons pas le plaisir de reproduire: un extrait ou un résumé d'une conférence faite dernièrement à Québec par le Dr J. M. Rosell, prof. à Oka; une petite revue de l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire dans tous les pays du monde par M. R. Raynaud; les impressions d'Europe de notre ami Gautreau; un article de M. Adrien

"readers"—c'est-à-dire communiqués d'office presque toujours incolores et inodores — dont on inonde la presse. Que M. Laforce trouve ici l'expression de notre regret de ne pouvoir publier ses envois.

***Après avoir donné son appui à la fabrication des métiers à tisser, voici que, mû par un sentiment patriotique du meilleur aloi, M. Godbout entend encourager maintenant l'industrie des "capots" de moutons du pays. Le lecteur sursautera. Hein! des "capots" de mouton? Parfaitement, et voici comment.

Il y a actuellement à Montréal une compagnie qui achète des peaux de mouton, les tanne et les vend aux marchands de fourrures. Ces derniers en font des paletots pour hommes et femmes, paletots de belle qualité et surtout d'une durée qui surpasse tout ce qu'il y a présentement sur le marché. On sait que la peau de mouton est pour ainsi dire inusable. Rappelez-vous les couvertures pour voitures d'hiver qu'on fabriquait autrefois dans nos campagnes. En valeur, elles étaient supérieures à toutes les fourrures dites de luxe, indigènes ou étrangères. C'est la même chose pour les paletots. Ceux qui sont déjà en vente dans le commerce sous le nom de "broadtail coats" peuvent être comparés victorieusement à tout

Un drame dans l'eau

Petit croquis dédié à M. Antonio Grenier, grand amateur de pêche à la truite.

Reine du torrent, somptueusement parée, longue, souple, élégante, la truite vogue avec majesté.

Dans un élan instantané elle file soudain, comme apeurée. On dirait un engin de course.

En plein courant elle s'immobilise, puissante, sans effort. Elle semble faire de l'équilibre.

Sur les cailloux affleurant, l'eau cascade, gorgée de bulles d'air. Les ouïes battantes, la truite se remplit d'oxygène.

Négligemment, au passage, elle arrête les éphémères aux ailes mouillées. Elle aime ces futilités.

Qu'une mouche savamment diaprée tombe juste devant son nez, l'instinct chasseur la précipite. Elle happe... si la ligne est fine et l'appât bien lancé.

Brusque, elle est déjà repartie, avec la mort au bord des lèvres.

Mais quelle lutte tenace, prodigieuse, insensée.

La truite se bat... royalement!

LA POTASSE AMÉLIORE LA QUALITÉ DU TABAC

AMÉLIORE LA QUALITÉ DU TABAC C'EST AMÉLIORE LE MARCHÉ DU **TABAC**

LA POTASSE DONNE UN TABAC DE MEILLEURE QUALITÉ ET DE MEILLEURE COMBUSTION

Appliquez le spécial pour tabac 5-8-7 sans fumier et le 6-5-7 avec fumier

LA PATATE DEMANDE DE LA POTASSE

LA POTASSE AMÉLIORE LE RENDEMENT ET LA QUALITÉ

PLUSIEURS DE CEUX QUI RÉCOLTENT 400 MINOTS A L'ACRE TIENNENT LE 4-8-10 et le 6-8-10 POUR D'EXCELLENTS ENGRAIS A PATATES

Augmente la résistance contre la sécheresse et les maladies.

DONNEZ UNE CHANCE À VOTRE CHAMP DE PATATES. EMPLOYEZ 600 à 1000 lbs A L'ACRE DE 4-8-10 ou de 6-8-10 S'IVANT LA RICHESSE DU TERRAIN

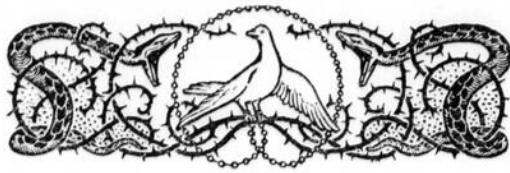
ce qui se porte de plus fashionable. Le "broadtail" n'est que du mouton canadien soigneusement sélectionné et traité par un procédé technique spécial. On en fait des paletots pour femmes qui deviennent de plus en plus à la mode et des paletots pour hommes qui rendront les plus grands services à diverses classes d'acheteurs. En plus, et c'est là que M. Godbout a l'intervention heureuse, on trouve ainsi un marché nouveau pour nos moutons. Les agronomes recevront donc instruction de faire surveiller la production de moutons propres à cette industrie. Cette initiative n'est qu'à son début, mais on peut de suite anticiper d'heureux résultats.

***C'est encore ce vieux bonhomme de Virgile (pensez donc: 29 ans avant Jésus-Christ!) qui a raison. "Remettons en honneur, écrivait-il, la piété de la Terre. Alors, après les discordes, les guerres civiles et étrangères, les populations turbulentes seront de nouveau fixées au sillon."

On dirait que cela a été écrit pour les besoins de 1932.

***Toute "l'huile de bras" dépensée ces jours-ci sur le crible à grain veut dire une plus belle récolte à l'automne. Plus belle, c'est-à-dire plus nette, plus forte, plus nourrissante et plus facile à vendre.

***On s'attend à ce que 900.000 poussins sortent ce printemps des 25 couvoirs coopératifs organisés par le ministère. Ces incubateurs monstres feront la vie dure aux petits incubateurs.



A propos de paix et de désarmement.
Cinquante articles de journaux résumés par un dessin. Quelle est la situation de la paix? Regardez au centre du dessin, puis de chaque côté.

Quant à la poule couveuse avec ses 13 oeufs, elle est terriblement

démodée. Aujourd'hui, on s'approvisionne de poussins au couvoir de sa région. C'est la fabrication en série dans le monde animal. Il y a réduction de frais, puis production de meilleurs sujets. Enfin, ces couvoirs nous empêcheront d'aller porter notre argent à l'étranger. Il n'y a pas de mal à ça, car nous en avons besoin ici...

***Extrait d'un article sur le Danemark par Maurice Bedel, écrivain français.

"J'ai été reçu au Danemark par d'humbles cultivateurs qui me parlèrent d'économie politique, de sociologie, d'hygiène, que sais-je, et qui semblaient fort à l'aise dans ces questions. Ils préféraient la musique de tel maître à tel autre maître et m'en donnaient les raisons. Ils me posèrent toutes sortes de questions sur la littérature. Ils m'invitèrent à partager leur repas et j'ai passé avec eux des heures bien agréables."

Parlant de l'agriculteur de son pays, M. Bedel écrit:

"Instruisez-le en le distrayant. Que radio et cinéma soient en quelque sorte le complément de ses trop courtes études."

***En terminant ces notes qui résument de longs articles, permettez-nous de vous souhaiter bon courage pour les travaux qui s'annoncent déjà. Quel que soit le marché, l'année agricole 1932 sera ce que vous la ferez. Apportez-y de la vaillance, de la clairvoyance et de la bonne humeur. C'est ce qu'il faut en temps de prospérité et davantage en temps de crise.

LES COUVIORS COOPÉRATIFS PRODUIRONT 900.000 (POUSSINS DE QUALITÉ CONTRÔLÉE) EN 1932

Le barrage contre l'importation de poussins et d'œufs

COOPERATIFS ORGANISÉS

NOUVEAUX COUVIORS EN ORGANISATION

Le Cultivateur apporte ses œufs au COUVIORS et vient chercher ses poussins 3 semaines plus tard.

L'argent reste dans la paroisse: faciles de transiger.

Les risques de transport sont éliminés

La production des poussins par petites quantités donne des poulets de différents âges, difficiles à élever ensemble.

Petit Incubateur de 300 œufs.

MÉTHODES DÉMODÉES

Le petit incubateur nécessite une surveillance constante, le jour et parfois la nuit.

Cultivateurs, communiquez avec les couvoirs coopératifs avant d'acheter vos poussins. Encouragez de préférence les couvoirs de la province de Québec.

Encouragement aux cultivateurs désireux de remplacer leur bétail tuberculeux par des animaux sains et de bonne qualité

CIRCULAIRE No 20

Les règlements ci-dessous édictés s'appliqueront aux troupeaux qui seront éprouvés après le 29 février 1932

Chaque année, la tuberculose bovine cause des pertes considérables dans nos troupeaux laitiers. Il est de plus admis que les germes de cette maladie peuvent se transmettre aux êtres humains et devenir un dangereux facteur de contamination chez ces derniers. L'épreuve à la tuberculine, suivie de l'abatage des sujets réacteurs, offre le moyen le plus efficace de constater et d'enrayer cette maladie. En considération de ces faits, l'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture, désire offrir aux cultivateurs, qui voudront coopérer avec le ministère de l'Agriculture de Québec, dans un travail d'éradication de la tuberculose et de reconstitution des troupeaux, des avantages spéciaux sous forme de compensation-argent pour tout animal réacteur abattu et remplacé, tel que stipulé ci-après.

Dans les districts établis en zones tuberculines

(d'après le système fédéral)

Aux cultivateurs situés dans une zone tuberculine, le ministère de l'Agriculture de Québec donne une compensation-argent de 25% du montant de l'évaluation faite par les vétérinaires officiels, pour tout animal déclaré réacteur et abattu sous la surveillance et d'après les règlements de la division de l'Hygiène des Animaux, du ministère fédéral de l'Agriculture.

Cette compensation ne pourra s'appliquer que pour l'épreuve initiale d'un troupeau et ne devra être employée, par le cultivateur qui en est le bénéficiaire, que pour l'achat d'animaux de remplacement. Elle constitue donc un encouragement à l'achat de bétail sain et de bonne qualité devant remplacer celui abattu pour cause de tuberculose. Les cultivateurs qui voudront bénéficier de cette compensation devront remplir les conditions suivantes:

- 1.—Acheter leur bétail de remplacement dans les limites de la province de Québec; ce dit bétail devant avoir été élevé dans la province de Québec ou introduit dans celle-ci au moins un an avant son achat par le bénéficiaire de la compensation.
- 2.—Fournir et joindre, à la formule d'application pour réclamation, le certificat officiel de tuberculination de chaque animal de remplacement.
- 3.—Obtenir l'approbation du représentant officiel du ministère de l'Agriculture de la province, (agronome ou instructeur en élevage) quant à la qualité du bétail de remplacement.
- 4.—Acheter en même temps que les animaux de remplacement un taureau de race pure enregistré, capable de faire les saillies dans les dix mois qui suivront l'épreuve, à moins qu'il y en ait déjà un dans le troupeau.

La compensation-argent du ministère provincial de l'Agriculture ne pourra dépasser 25% de l'évaluation officielle des animaux abattus faite par le ministère fédéral. Les cultivateurs qui ne désireront pas acheter des animaux de remplacement pour le plein montant de l'évaluation fédérale de ceux abattus pourront, toutefois, toucher une compensation-argent partielle proportionnelle au montant déboursé pour l'achat de tout animal de remplacement. Dans ce dernier cas, les cultivateurs sont priés de prendre note que tout règlement ainsi effectué sera considéré comme final de la part du ministère de l'Agriculture de Québec. Les animaux de remplacement doivent être exempts de tuberculose et satisfaire, à ce sujet, aux exigences des règlements fédéraux s'appliquant aux troupeaux concernés.

Troupeaux sous accréditation fédérale en dehors des zones

Aux cultivateurs en dehors des zones tuberculines, mais dont les troupeaux sont sous le système dit d'accréditation fédérale, le ministère provincial de l'Agriculture offre les mêmes avantages qu'aux cultivateurs des zones tuberculines. Les règlements à suivre et les conditions à remplir sont aussi les mêmes.

Troupeaux sous système de surveillance fédérale

(Tous les cultivateurs peuvent participer aux avantages de ce système)

A tous les cultivateurs qui placeront leur troupeau sous le système dit de surveillance fédérale, tel qu'établi par la division de l'Hygiène des Animaux du ministère fédéral de l'Agriculture, le ministère de Québec verse une compensation-argent pour les sujets trouvés tuberculeux et abattus conformément aux règlements de ce système. Cette compensation s'établit comme suit:

- a) Animaux de race pure, enregistrés, âgés de deux (2) ans et plus \$30.00
- b) Animaux de race pure, enregistrés, âgés de moins de deux (2) ans \$20.00
- c) Animaux croisés, âgés de deux (2) ans et plus . . . \$15.00
- d) Animaux croisés, âgés de moins de deux (2) ans: \$10.00

Tous les cultivateurs qui désirent bénéficier de cet avantage doivent remplir les conditions suivantes:

- 1.—Acheter leur bétail de remplacement dans les limites de la province de Québec; ce dit bétail devant avoir été élevé dans la province de Québec ou avoir été introduit dans celle-ci au moins un an avant son achat par le bénéficiaire de la compensation.
- 2.—Fournir et joindre à la formule d'application pour réclamation le certificat officiel de tuberculination de chaque animal de remplacement.
- 3.—Obtenir l'approbation du représentant officiel du ministère de l'Agriculture de la province, (agronome ou instructeur en élevage) quant à la qualité du bétail de remplacement.
- 4.—Acheter en même temps que les animaux de remplacement un taureau de race pure enregistré, capable de faire les saillies dans les dix mois qui suivront l'épreuve, à moins qu'il y en ait déjà un dans le troupeau.

Cette compensation-argent du ministère provincial de l'Agriculture ne sera accordée que pour l'achat d'animaux de remplacement à raison d'un montant fixe par tête d'animal abattu, tel qu'établi dans l'échelle ci-dessus. Un cultivateur peut donc se prévaloir partiellement ou totalement de cette compensation-argent lors d'une épreuve de son troupeau, qu'il achète du bétail de remplacement pour le plein montant ou pour un montant inférieur à celui de la compensation-argent à laquelle il a droit, mais le règlement ainsi effectué sera considéré comme final de la part du ministère de l'Agriculture de Québec. Les animaux de remplacement devront, au point de vue santé, satisfaire aux règlements fédéraux concernant l'introduction de bétail nouveau dans des troupeaux sous surveillance.

Règlements généraux

Les compensations-argent offertes par le ministère de l'Agriculture de Québec ne peuvent être octroyées que pour les animaux officiellement éprouvés à la tuberculine après le 1er juillet 1931, déclarés réacteurs et abattus conformément aux prescriptions de la division fédérale de l'Hygiène des Animaux.

Les épreuves officielles à la tuberculine ne seront reconnues que lorsqu'elles seront faites par les médecins vétérinaires au service de la division de l'Hygiène des Animaux, ministère fédéral de l'Agriculture.

Les cultivateurs dont les troupeaux sont entrés sous l'un ou l'autre des trois systèmes de tuberculination précédemment décrits doivent s'engager à suivre les règlements sanitaires prescrits, c'est-à-dire respecter leur contrat avec la division de l'Hygiène des Animaux du ministère fédéral de l'Agriculture.

Nulle compensation ne pourra être accordée à moins que la demande ne parvienne au ministère de l'Agriculture de Québec dans les six mois qui suivront l'abatage des animaux tuberculeux.

Nul cultivateur ne pourra percevoir de compensation à moins que ses animaux de remplacement aient été achetés et que toutes les formalités aient été dûment remplies.

(Suite à la page 124)

Points à souligner:

- 1.—L'indemnité n'est payée que pour les troupeaux qui sont éprouvés pour la première fois.
- 2.—Un cultivateur qui veut toucher la compensation-argent doit acheter un taureau de race pure s'il n'en a pas déjà un.
- 3.—Avant de payer l'indemnité, le Département exige les certificats de tuberculination des animaux de remplacement.

Conversation avec le Botaniste du Ministère

M. Omer Caron nous parle de la Flore que vient de publier le R. P. Louis-Marie, d'Oka.

—M. Caron, nos hommages! Vous êtes l'homme qu'on consulte lorsqu'on veut se renseigner sur une plante, une mauvaise herbe, une maladie végétale... Mais pourquoi cette humeur massacrant? C'est le prochain déménagement? Bah! Ici où là... L'écriture dit... Mais pardon! Nous voulons connaître votre opinion sur un livre intitulé FLORE-MANUEL par le R. P. Louis-Marie, d'Oka. On dit que la publication de cet ouvrage constitue une manière d'événement dans l'histoire des sciences chez nous. Est-ce exagéré dire ça? Vous connaissez ce machin-là?

—Si je le connais! Vous savez ce que c'est que de corriger des épreuves d'imprimerie. Or, celles de ce livre me sont toutes passées par les mains; c'est vous dire que je l'ai déjà lu, au moins trois fois, du commencement à la fin. Je dirais même de la fin au commencement, parce que lorsque je corrige des épreuves, j'ai l'habitude de lire à rebours les mots de toutes les lignes pour mieux saisir les fautes de composition qui peuvent s'y trouver.

—Tiens, c'est original cela. Il faudrait envoyer cette recette à... Mais qu'est-ce au juste qu'une Flore?

—C'est un livre qui contient la liste et la description des plantes d'un pays, d'une région ou d'une localité. Vous comprenez qu'un tel ouvrage est indispensable à tous ceux qui veulent apprendre à connaître les plantes. Je considère que le Père Louis-Marie nous a dotés d'un ouvrage fort utile, précieux même, en décrivant les plantes de la province de Québec, et on a raison de dire que c'est un événement.

—Mais il nous semble qu'on a déjà publié de semblables ouvrages?

—Oui, l'abbé Léon Provancher en a publié un en 1862. L'abbé J. Moyen, P.S.S., en a publié un autre en 1871, sans compter celui de l'abbé Ovide Brunet, d'ailleurs fort élémentaire, publié en 1870. Tous ces ouvrages n'existaient plus en librairie depuis longtemps. On pouvait parfois se les procurer d'occasion et à prix d'or. Ainsi celui de M. Provancher, marqué \$3.00, se vend actuellement \$15.00 et davantage, et encore lorsqu'on peut mettre la main dessus. C'est vous dire qu'on sera bien content de se procurer un ouvrage de ce genre pour \$1.00, disons \$2.00 avec une bonne reliure.

—Vous dites que ce livre ne coûte qu'une piastre?

—Je considère que le Père Louis-Marie a réalisé un véritable tour de force en offrant ce livre en librairie pour \$1.00. Il a plus de 300 pages, dont 100 pages en gravures, lesquelles comprennent environ 2,000 croquis ou dessins. C'est le cas de dire que l'auteur "n'est pas qu'un petit moine".

—Vous connaissez bien l'auteur?

—Oui, je le connais intimement et le consulte au besoin. J'estime beaucoup ces moines qui, par la constitution de leur ordre, sont des hommes de prière, de travail et d'étude. Je ne sais à quel point le Père Louis-Marie est avancé dans la voie de la perfection, mais je sais qu'il est un homme de travail et d'étude. Ses diplômes en font foi. Il a d'abord pris sa licence en sciences à l'Université de Montréal, sous la direction du Frère Marie-Victorin qui, entre parenthèses, prépare lui aussi une Flore de portée beaucoup plus considérable dont quelques parties sont déjà publiées. Il a étudié ensuite à l'Université de Harvard, à Cambridge, Mass., et y a obtenu le diplôme de docteur ès sciences (Ph. D.), le premier qui fut dé-



Encouragement aux cultivateurs désireux de remplacer leur bétail tuberculeux par des animaux sains et de bonne qualité.

(Suite de la page 123)

Ces formalités exigées sont contenues dans la formule que l'on peut se procurer à tous les bureaux d'agronomes officiels. La formule comporte, entre autres conditions, une déclaration assermentée du vendeur des animaux de remplacement, établissant le nombre d'animaux vendus, la race, l'âge, le sexe et le prix de vente de chacun d'eux. Cette même déclaration atteste également que les dits animaux ont été achetés dans la province de Québec et satisfont, au point de vue santé, aux exigences fédérales.

De son côté, le ministère de l'Agriculture de Québec ne pourra effectuer le paiement des compensations avant d'avoir obtenu, au préalable, une déclaration de la division de l'Hygiène des Animaux du ministère fédéral de l'Agriculture, à l'effet que les propriétaires concernés ont satisfait aux exigences établies en ce qui concerne l'épreuve, l'abatage des réacteurs et le respect des engagements.

Les cultivateurs qui désirent faire faire l'épreuve à la tuberculine de leurs troupeaux, en se prévalant des avantages ci-avant énumérés, voudront bien adresser leur application et toute correspondance à la section de Médecine Vétérinaire, service de l'Industrie Animale, ministère de l'Agriculture, Québec.

J.-Antonio Grenier,
sous-ministre de l'Agriculture.



Un bulletin gratuit à demander au Ministère de l'Agriculture de Québec.

cerné à un Canadien-Français pour la botanique. Ce diplôme ne se donne pas à n'importe qui parce qu'il faut, pour l'obtenir, faire preuve d'une science assez étendue. Ainsi, par exemple, les candidats doivent connaître pour leur usage courant au moins trois langues, à savoir: le français, l'anglais et l'allemand, sans parler de plusieurs autres qualifications. Aux Etats-Unis, le Père Louis-Marie a étudié surtout les graminées, c'est-à-dire les foins, et il est même devenu une autorité en cette matière. Ses connaissances sur ce point font qu'il pourra rendre de précieux services aux cultivateurs qui n'utilisent pratiquement que le mil. Or, il y a bien d'autres sortes de bons foins.

—Vous êtes donc heureux de la publication de ce travail?

—A qui le dites-vous? J'ai applaudi à deux mains lorsque j'ai appris que cet ouvrage allait voir le jour. Nos étudiants des collèges, des écoles d'agriculture, des universités, nos jeunes filles des couvents n'avaient depuis longtemps aucun ouvrage pratique de ce genre, aucun ouvrage français pour étudier les végétaux de notre province. Le livre en question est venu combler une lacune. Nos agronomes n'avaient pas non plus de semblable ouvrage dans leur bibliothèque, et ceux qui voulaient se renseigner devaient le faire chez les spécialistes ou bien consulter des ouvrages de langue anglaise. Aujourd'hui, si un agronome m'écrit pour me demander des renseignements sur telle ou telle mauvaise herbe ou telle espèce d'importance économique, je lui dis simplement: "Prenez l'ouvrage du Père Louis-Marie et, à telle page, vous verrez la plante décrite et illustrée.

—Qu'est-ce que vous trouvez de plus remarquable dans ce livre?

—Difficile à dire, mais ce que j'aime le plus, c'est son illustration. Il est illustré d'un bout à l'autre, et point n'est besoin d'avoir longtemps étudié la botanique pour s'y retrouver. Il est généralement facile d'identifier simplement par la gravure la plante dont on cherche le nom... L'auteur a accompli encore un autre tour de force en rendant son livre utile à tout le monde, aux hommes de science, aux étudiants et même aux cultivateurs.

—Hein! Aux cultivateurs? Etes-vous sérieux?

—Oui, j'ai bien dit "aux cultivateurs", du moins à ceux qui ont quelque instruction, ou même, sans cela, qui aiment s'instruire et qui lisent. L'auteur ne manque pas l'occasion de glisser çà et là des renseignements d'ordre pratique; ensuite, toutes nos mauvaises herbes y sont représentées, ce qui n'est pas peu dire.

—Bon, pas moyen de vous en faire dire du mal. Ces botanistes, ça se défend!

—Le Père Louis-Marie vient d'accomplir une oeuvre patriotique hérissée de difficultés. Il lui fallait pour cela du travail, de la persévérance, de l'audace. Il a surtout réussi à la mener à bonne fin. Nous devons tous le dire et nous en réjouir... Ce n'est pas un travail de haute envergure scientifique, mais plutôt un manuel de vulgarisation susceptible d'aider tout le monde à débiter dans cette admirable science naturelle qu'est la botanique. Le chemin parcouru en compagnie de ce livre ne sera pas à recommencer pour ceux qui voudraient aller plus loin... M. L. Fernald, le plus célèbre botaniste de l'Est américain, professeur de l'auteur, souhaitait, l'été dernier, que ce livre fut traduit pour l'utilité de la population anglaise du Canada et des Etats-Unis.

Nous posons des questions à un "expert en pommes de terre"

Conversation avec M. Bernard Baribeau, B.S.A., Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Q.—J'espère que vous ne conseillerez pas de faire semer plus grand de patates, ce printemps?

R.—Mais non! Mais non! L'idée n'est pas d'augmenter la superficie, au contraire. Nous conseillons plutôt de récolter le double sur la même étendue et de surveiller beaucoup plus attentivement la qualité.

Q.—Les Provinces Maritimes continuent toujours à nous "tirer" leurs patates par la tête?

R.—Et comment? Songez donc! 1,089 wagons (700,000 minots) sont entrés à Montréal du 1er septembre 1930 au 1er février 1931.

—Ayayaïe!

Q.—Comme ça, il y a de grandes différences dans le rendement moyen par acre?

R.—Oui, très grande. En 1929, il était de 178 minots à l'acre. 131 minots en 1930. Vous vous rappelez la triste fin d'été 1930. L'an passé, c'est-à-dire en 1931, ce rendement était de 190 minots à l'acre. Comme on le voit, il y a de grandes différences dans les rendements d'une même région. Plusieurs producteurs réussissent à obtenir des rendements variant de 350 à 475 minots à l'acre, tandis que leurs voisins obtiennent de 80 à 150 minots. Après cela, nous blâmera-t-on d'affirmer qu'un grand nombre de producteurs ne donnent pas assez d'attention à cette culture?

Q.—Si importante que ça la culture de la patate?

R.—Eh oui! 98% de nos cultivateurs en sèment.

Q.—Quel a été le rendement en 1931?

R.—33 millions 636,000 minots sur une superficie de 169,000 acres, soit environ 198 minots à l'acre.

Q.—Ne parlons pas du rendement d'une seule année. C'est trop arbitraire? Dites-nous plutôt le rendement moyen depuis cinq ans.

R.—En chiffres ronds, 23 millions de minots sur 165,000 acres.

Q.—Quelle place occupons-nous vis à vis des autres provinces?

R.—Si nous comparons, avec celle

des autres provinces du Canada, notre moyenne de superficie et de production, nous occupons la première place avec un excédent de 4,000 acres et de 5 millions de minots sur notre plus proche concurrente de la province d'Ontario. Ce qui se résume à dire que 30 pour 100 de la production totale des pommes de terre au Canada sont produits dans notre province. Il est vrai que la province de Québec est la plus forte productrice, mais si nous examinons les divers rendements obtenus, durant les cinq dernières années, par les cultivateurs du Québec et ceux des provinces voisines, nous serions surpris de constater que nous occupons

la cinquième place seulement et que nous nous faisons damer le pion par les Provinces Maritimes qui sont nos plus fortes concurrentes. C'est là l'indice que nos producteurs sacrifient la qualité à la quantité. Aussi n'est-il pas surprenant qu'ils soient supplantés sur leurs propres marchés par les producteurs étrangers!

Q.—A votre idée, quelles sont les lacunes de cette culture?

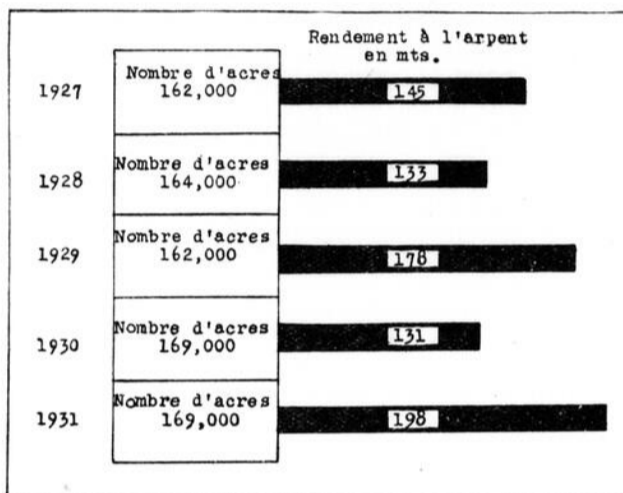
R.—On est loin de lui apporter tout le soin voulu; on lui réserve les terres les plus maigres; on l'y fait revenir plusieurs années de suite; on néglige la préparation du sol; on apporte peu ou pas d'attention au choix de la variété et de la semence; on ne fait pas les arrosages voulus. Ce sont là autant de déplorables négligences contre lesquelles la plupart de nos cultivateurs devraient réagir. Je crois que le perfectionnement des méthodes de préparation du sol—culture, choix des engrais et de la semence, méthodes de sélection, de protection contre les maladies, arrachage, triage, conservation, classification et vente—devraient être sensiblement améliorées. Cela nous aiderait à retirer plus de profits de notre travail et nous mettrait en mesure de supporter plus facilement la concurrence étrangère.

Q.—Quels sont vos pronostics pour 1932?

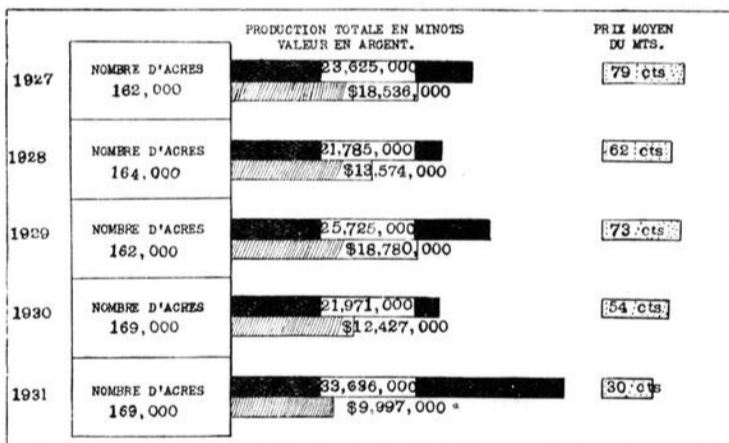
R.—Personne ne connaît l'avenir. Mais le cultivateur, plus que tout autre, doit tenir bon. Dans la production qui nous concerne, travaillons de suite à conquérir notre marché. Avec la machinerie moderne, la culture des patates est loin d'être aussi fatigante qu'autrefois. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'une fois adonnés aux saines méthodes, nous ne voudrions jamais revenir aux anciennes. Et une fois notre marché conquis, nous en resterons maîtres.

Q.—Et pour conclure?

R.—Le devoir immédiat, c'est de prendre dès maintenant ses précautions pour avoir d'excellentes patates de semence. Il ne faut jamais attendre à la dernière heure. Puis n'oublions pas celles qui sont encore en cave. Il faut les trier et les égermer...



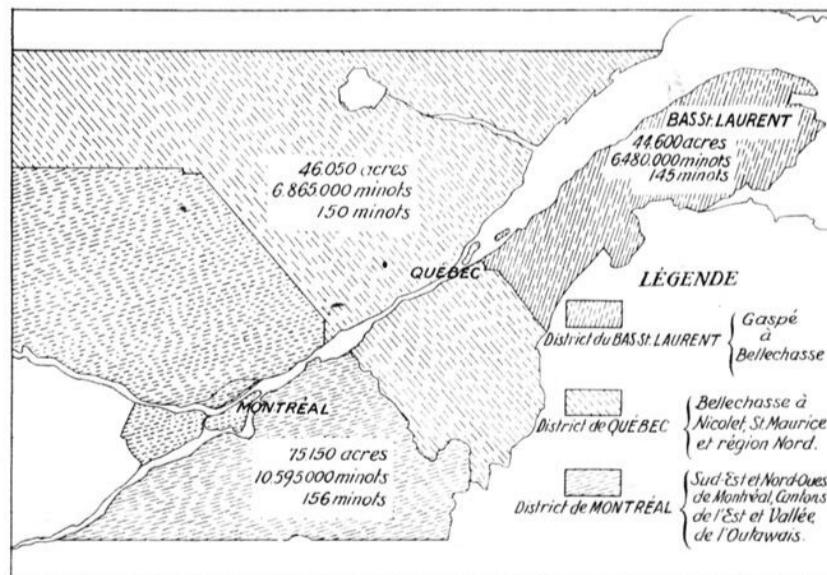
Graphique montrant les variations de rendement dans nos cultures de pommes de terre.



Production annuelle de pommes de terre dans notre province durant les années 1927-1931.

Province	Superficie en acres	Production moyenne en minots	Rend. moyen par acre en mts.
QUÉBEC	165,200	23,348,000	157
ONTARIO	161,600	18,685,000	114
NOUVEAU BRUNSWICK	47,800	8,709,000	178
ÎLE DU PRINCE ÉDOUARD	46,400	7,664,000	162
SASKATCHEWAN	42,600	4,482,000	105
MANITOBA	30,600	3,652,000	119
NOUVELLE ÉCOSSE	30,800	5,413,000	164
ALBERTA	29,400	3,895,000	131
COLOMBIE ANGLAISE	17,600	2,948,000	167

Production moyenne des pommes de terre par province, durant les cinq dernières années—1927-1931.



Carte illustrant les districts à pommes de terre; la superficie et la production totale de chacun d'eux.

Le lait écrémé est à la base de la culture diversifiée

Le cultivateur qui pratique la culture mixte, c'est-à-dire diversifiée, est celui qui traverse le mieux toutes les crises économiques.

Il semble prospérer plus que tout autre, non seulement en temps de dépression, mais aussi bon an mal an. C'est le système de culture offrant le plus de sûreté et de durée. De bonnes vaches laitières, la séparation du lait sur la ferme et l'alimentation des veaux, des porcs et des volailles au lait écrémé, voilà ce qui est à la base même de la culture diversifiée. Ce système est le plus payant à la longue. Les vaches fournissent de la crème et du beurre pour la vente au comptant. Le lait écrémé, ajouté à d'autres aliments produits sur la ferme, aide à la croissance d'un magnifique troupeau de jeune bétail.

La valeur du lait écrémé dans l'alimentation du jeune bétail n'a jamais été pleinement appréciée par nos cultivateurs.

Il arrive trop souvent qu'on fasse la comparaison, sans tenir compte de la valeur du lait écrémé, entre le cultivateur qui vend son *gras de beurre* et celui qui vend son lait à l'état nature afin de se faire des revenus. De plus, il est difficile d'établir une valeur arbitraire du lait écrémé, car tout dépend de la sorte d'animaux à qui on le donne et de l'habileté avec laquelle on le distribue.

Le lait écrémé engraisse et fortifie les porcs. Au point de vue aliment, la valeur alimentaire du lait écrémé est beaucoup supérieure à celle du tankage (mélange de déchets de viande et de poudre d'os). Il entre bien avec le blé-d'Inde dans la composition d'une ration équilibrée pour la croissance et l'engraissement des porcs.

De nombreuses expériences poursuivies aux stations expérimentales agricoles de l'Etat nous ont fourni preuves sur preuves de la certitude de sa valeur alimentaire. Parmi ces expériences démontrant clairement l'excellence du lait écrémé, il y en a une particulièrement digne d'attention. Elle a été faite à la Station Expérimentale Agricole de l'Ohio. Elle révèle que les porcs à qui on a donné du lait écrémé ont non seulement engraisé mieux qu'avec du tankage comme partie de leur ration, mais qu'ils se sont aussi formé une ossature plus forte.

Les porcs qui ont servi à ces expériences étaient à peu près uniformes sous tous les rapports—race, sexe, âge, pesant, développement et traitement préalable. Ceux qui furent nourris au blé-d'Inde et au tankage pesaient 43 livres 1/2 au début de l'expérience. Pendant quinze semaines, ils reçurent, tant qu'ils purent en manger, une ration

composée de 9 livres de blé-d'Inde pour 1 livre de tankage. A la fin de l'expérience, ils pesaient en moyenne 164 livres 1/2, ayant fait un gain total de 121 livres. Ces porcs, envoyés à la boucherie aussitôt l'expérience terminée, donnèrent un rendement net de 77.50% en viande.

Les porcs alimentés au lait écrémé, au début de cette période d'alimentation de quinze semaines, pesaient en moyenne 44 livres 1/3. On leur a donné 5 livres de lait écrémé avec chaque livre de blé-d'Inde. A la fin de l'expérience, ils pesaient en moyenne 182 livres 3/4 et donnèrent un rendement de 78.75% en viande. Ces porcs furent réellement payants. Ils rapportèrent plus de revenus parce qu'ils étaient plus pesants et de classe supérieure, de cette sorte pour laquelle les maisons de salaison payent davantage parce que le rendement ne comporte que très peu de perte.

En plus du blé-d'Inde, du tankage ou du lait écrémé, ces deux groupes de porcs mangèrent, autant qu'ils purent, du sel, de la pierre à chaux moulue et du phosphate de roche moulu, laissés continuellement à leur disposition dans des récipients séparés. Cependant, d'autres expériences révélèrent que la farine d'os finement moulus, passée à la vapeur, en plus du sel, constitue une meilleure source de matières minérales que la pierre à chaux ou le phosphate de roche.

Sur les fermes où l'on a du lait écrémé en abondance, il est payant de donner aux porcs, tant qu'ils peuvent en boire, ce supplément tout indiqué de protéine. Toutefois, ce sont les jeunes porcs qui en font le meilleur usage, comme ils feraient aussi bien de n'importe quel aliment riche en protéine. Ils ont besoin des matières protéiques et minérales contenues dans le lait écrémé afin de se développer rapidement sous le rapport des muscles et des os. Plus tard, vers l'âge de trois mois, on peut limiter la quantité de lait écrémé, si c'est nécessaire, car, à ce moment, ils se contentent d'une moindre proportion de protéine dans leurs aliments réguliers.

Le lait écrémé augmente les profits de la basse-cour.

Les poulettes qui consomment du lait écrémé comme partie de leur ration journalière pondent non seulement plus d'œufs, mais en pondent de plus gros. Plus d'œufs veut dire plus de profits, mais si cette quantité se compose d'œufs plus gros que d'ordinaire, cela signifie encore des chances d'obtenir de plus gros revenus. Les commerçants d'œufs et le public consommateur demandent plus que jamais, et payent davantage, des œufs de haute qualité dépassant la dimension ordinaire. Nombre d'éleveurs de

volailles reçoivent régulièrement la primeur des prix sur le marché pour des œufs de pesanture uniforme.

Une expérience conduite pendant trois ans à la Station Expérimentale Agricole de l'Idaho a démontré que le lait écrémé augmente sensiblement les bénéfices de la basse-cour. Au début de chaque année, les sujets mis sous observation étaient des poulettes Leghorn blanches à crête simple. On en mit 25 par enclos, ayant pris soin de les sélectionner et de les grouper autant que possible selon l'uniformité de leur grosseur, de leur maturité et de leur race. Elles reçurent toutes les mêmes soins. On a alimenté les poulettes d'un enclos au moyen d'une ration de grain composée de blé et d'un mélange fait de farine de blé-d'Inde, d'avoine moulue et de son de blé, à égale partie en pesanture. On a ajouté 2 livres de charbon et 5 onces de sel à chaque 100 livres de ce mélange. Les poulettes de l'autre enclos reçurent la même quantité de grain et du mélange, plus tout le lait écrémé sur qu'elles voulurent boire.

Voici ce que démontrent les records pour ces deux enclos de poulettes, après trois ans d'alimentation avec et sans lait écrémé.

Celles qui n'eurent pas de lait écrémé ont pondu, en moyenne, 89 œufs par année seulement.

Celles qui eurent du lait écrémé ont pondu 146 œufs.

Sur les 89 œufs pondus par les poulettes qui ne reçurent pas de lait écrémé, il y en eut seulement 20 pesant plus de 24 onces à la douzaine. Par contre, les poulettes qui reçurent du lait écrémé ont pondu 62 œufs pesant plus de 24 onces à la douzaine. Ce qui est le plus important à considérer, c'est que les poulettes alimentées au lait écrémé rapportèrent 83% plus de profit net que celles n'en ayant pas reçu.

L'aviculture profitable au cours de l'hiver dépend en grande partie du nombre d'œufs que pondent les poulettes.

Les expériences rapportées ci-dessus démontrent que les poulettes, aussi bien que les poules plus âgées, ne pondront pas très bien à moins de recevoir des aliments susceptibles de leur aider à fabriquer des œufs. Le lait écrémé est riche en protéine, en matières minérales et en vitamines—nécessaires à la production intensive des œufs—dont sont dépourvues les rations pour volailles où il n'y entre pas. En même temps qu'une bonne alimentation, le troupeau de volailles a besoin d'un abri à l'épreuve des courants d'air, convenablement ventilé, de façon à toujours maintenir de l'air frais à l'intérieur et de conserver à l'état sec les murs et le parquet.—Traduit du "De Laval Monthly", livraison de janvier 1932.

LE LAIT ÉCRÉMÉ ENGRAISSE ET FORTIFIE LES PORCS

Diagram illustrating pig growth with tankage and grain. It shows a pig on the left, a box labeled 'BLÉ D'INDE' and a box labeled 'TANKAGE' in the middle, and a larger pig on the right. Arrows indicate the flow from the boxes to the pig.

PORCS PESANT EN MOYENNE 45 LBS → **NOURRIS AU BLÉ D'INDE ET AU TANKAGE PENDANT 15 SEMAINES** → **ONT ATTEINT UNE PESANTEUR DE 164,5 LBS**

Diagram illustrating pig growth with skimmed milk and grain. It shows a pig on the left, a box labeled 'BLÉ D'INDE' and a box labeled 'LAIT ÉCRÉMÉ' in the middle, and a larger pig on the right. Arrows indicate the flow from the boxes to the pig.

PORCS PESANT EN MOYENNE 44,3 LBS → **NOURRIS AU BLÉ D'INDE ET AU LAIT ÉCRÉMÉ PENDANT 15 SEMAINES** → **ONT ATTEINT UNE PESANTEUR DE 182,7 LBS**

Documentation DE LAVAL

AVEC LE LAIT ÉCRÉMÉ, LES POULETTES PONDENT DAVANTAGE et DONNENT de PLUS GROS ŒUFS

Diagram comparing egg production with grain and skimmed milk. It shows two scenarios: one with 'GRAIN' and 'MÉLANGE' leading to 89 eggs, and another with 'GRAIN', 'MÉLANGE', and 'LAIT ÉCRÉMÉ' leading to 146 eggs. A scale is shown for the eggs.

DES POULETTES NOURRIES AU GRAIN et à un MÉLANGE FAIBLE en PROTÉINE, SANS LAIT ÉCRÉMÉ, ONT PRODUIT EN UNE ANNÉE

89 ŒUFS—dont 20 seulement pesaient seulement plus de 24 onces la douzaine

DES POULETTES de MÊME RACE, de MÊME ÂGE et de MÊME GROSSEUR, NOURRIES AU MÊME GRAIN, ET AU MÊME MÉLANGE, AVEC LAIT ÉCRÉMÉ, ONT PRODUIT EN UNE ANNÉE

146 ŒUFS—dont 62 pesaient plus de 24 onces à la douzaine

LES POULETTES À QUI ON DONNE DU LAIT ÉCRÉMÉ RAPPORTENT 83% DE PROFIT SUPPLÉMENTAIRE, DÉDUCTION FAITE DU COÛT D'ALIMENTATION

Documentation DE LAVAL



IMPORTANCE DE L'AMÉLIORATION DES PRÉS ET PÂTURAGES

PAR A.GEO.GILBERT, B.S.A., DIVISION FÉDÉRALE DES SEMENCES, OTTAWA, ONT.

leur ferme. Nombreux aussi sont ceux qui pourraient augmenter considérablement le rendement de leur troupeau, et par là diminuer le coût de production en faisant pousser une herbe meilleure et plus abondante sur leurs pâturages.

La pratique de l'amélioration des pâturages — par la fertilisation, complétée de soins d'entretien — repose principalement sur les faits suivants :

1° La vache laitière doit recevoir une *nourriture* qui, quotidiennement, répond à ses *besoins sous tous les rapports*. A défaut, production et profit en souffriront.

2° Sur la plupart des fermes, le *pâturage* devient *insuffisant de bonne heure* — rasé ou desséché, sol pauvre ou herbe trop claire — au point qu'il faut servir aux vaches une alimentation supplémentaire, composée non seulement de concentrés, mais aussi de fourrage.

3° Il coûte trois et quatre fois plus cher de soigner les vaches qu'il n'en coûte pour les maintenir sur un bon pâturage fournissant la même quantité d'éléments nutritifs, même si l'on tient compte du coût de fertilisation.

4° La vache laitière est naturellement constituée pour se maintenir au pâturage, et le plus longtemps elle y trouvera une nourriture abondante et succulente, meilleure sera sa constitution physique lui permettant de donner un rendement — lait plus fort et plus économique.

5° Les cultivateurs savent par expérience que c'est au début de l'été, le plus souvent en juin, lorsque le pâturage est luxuriant, que le troupeau laitier atteint son maximum de production. L'herbe à cette époque est jeune et contient une plus grande proportion de protéine que lorsqu'elle est à maturité. La protéine, ce composé formateur de tissus et de la caséine du lait, indispensable à toute production laitière économique est aussi l'élément qui coûte le plus cher lorsqu'il faut l'acheter sous forme de concentrés. Or, il est reconnu que la fertilisation des pâturages procure aux vaches une *alimentation plus riche en protéine* en ce qu'elle permet une pousse plus rapide de l'herbe et augmente la proportion des plantes de la famille des légumineuses, lesquelles sont naturellement très riches en matières protéiques.

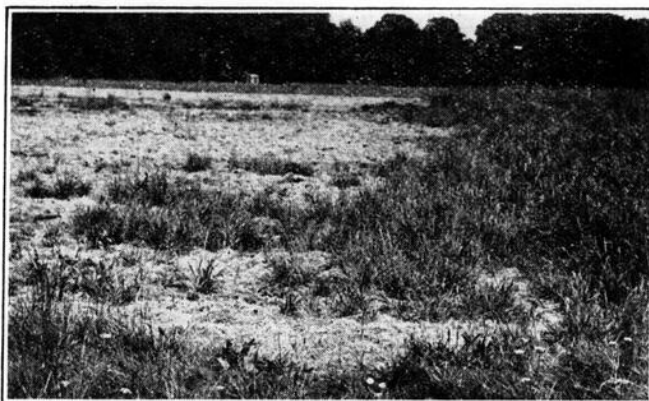
C'est donc le besoin d'un fourrage abondant, varié, riche et à bon marché, ainsi que l'aide qu'il apporte à l'organisation d'une ferme bien équilibrée, qui a été la raison fondamentale invitant la plupart des pays à conduire des recherches sur les prés et pâturages et à propager l'application des meilleures méthodes de traitement.

Cette question a été considérée à sa juste importance dans la province de Québec puisque l'honorable M. Adélar Godbout l'avait incluse dans son programme dès qu'il prit la direction du ministère de l'Agriculture.

Ainsi, lors du dernier congrès de la Société d'Industrie Laitière, à St-Hyacinthe, il insista tout spécialement sur la nécessité d'améliorer nos pâturages qui constituent presque exclusivement le régime alimentaire de nos troupeaux laitiers durant la période de lactation.

"Il faut admettre, déclara l'honorable M. Godbout, qu'un trop grand nombre de cultivateurs ne portent pas toute l'attention nécessaire à cette question très importante de la fertilisation des pâturages."

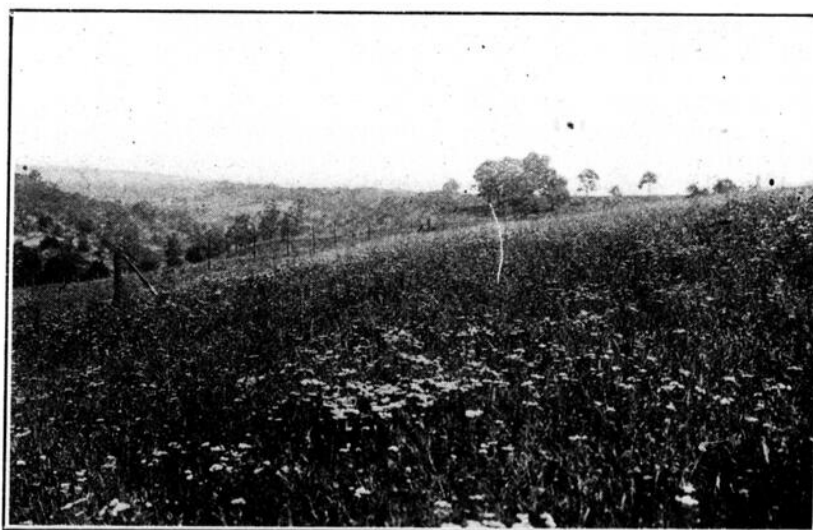
L'exposé de ces conditions, fait par le ministre de l'Agriculture, devrait nous inciter à donner toute notre attention à cette importante question de la fertilisation des pâturages, laquelle actuellement présente une des plus grandes lacunes de notre production laitière.



Station de Rothamsted. Partie du "Park Grass Field" montrant l'influence des engrais chimiques et de la chaux sur la pousse continue de l'herbe depuis 1856.

En 1931, des 14,250,000 acres en culture dans la province, environ 54% ou 7,600,000 acres étaient employées à la production fourragère dont environ 3,700,000 acres consacrées aux pâturages et prairies artificielles. * Les pâturages ont été longtemps négligés, mais si l'on considère l'économie générale de la ferme, la superficie qu'ils occupent et leur influence sur la production laitière du troupeau, on voit qu'il est temps de remédier à un tel état de choses.

* Ces chiffres tels que fournis par le Bureau Fédéral de la Statistique sont exprimés en acres, et l'auteur n'a pas cru devoir les convertir en arpents, le but étant seulement de comparer la superficie occupée par les pâturages. Cependant, si l'on se rappelle que l'arpent est sensiblement 1/6 plus petit que l'acre, il est facile de faire le calcul.



Un tel pâturage gagnerait à être chaulé et fertilisé, et la flore serait modifiée.

Recherches entreprises en Angleterre.

Pour avoir eu l'avantage d'étudier sur place les travaux effectués à la Station Expérimentale de Rothamsted, l'auteur de cet article a été à même d'apprécier doublement la valeur des recherches poursuivies par cette institution sur le maintien et l'amélioration des prairies par la fertilisation.

Grâce à la science éclairée et aux visions avancées du fondateur de la Station, Sir John Lawes, et de son associé, Sir Henry Gilbert, on possède aujourd'hui les résultats de leurs expériences commencées il y a 75 ans. Quelques conclusions d'importance pratique obtenues à la suite de la longue expérience poursuivie avec les engrais chimiques sur prairies au "Park Grass Field" méritent d'être rapportées, car c'est le seul endroit au monde où l'on a expérimenté sur un champ dont la dernière date de semis remonte à 1856.

- L'emploi d'engrais de ferme et d'engrais chimiques affecte énormément la quantité et la qualité de l'herbe. La flore est modifiée et les espèces nuisibles composant la prairie sont généralement réduites.
- Les engrais à base d'azote favorisent une pousse hâtive. Employés continuellement sur les pâturages, ils favorisent le développement des graminées, aux dépens des trèfles.
- Les engrais phosphatés et potassiques combinés augmentent la proportion des légumineuses.
- Les engrais chimiques complets (avec chaux lorsque c'est nécessaire) et l'engrais de ferme donnent les plus gros rendements.
- Les parcelles ne recevant aucun engrais produisent une herbe coriace, bien souvent dédaignée par les animaux, et fournissent un excellent contraste en faveur des parcelles traitées.

Aujourd'hui, ceux qui sont chargés des recherches agricoles en Angleterre ne se contentent pas de rester stationnaires, et "l'Imperial Bureau of Plant Genetics" nous assure que les expériences sur les pâturages progressent par tout l'Empire, avec la coopération de quinze universités et stations expérimentales étroitement intéressées à l'avancement de l'Agriculture.

Expériences aux Etats-Unis et au Canada.

Bien qu'on reconnaisse l'importance primordiale des pâturages dans de nombreux Etats de la République voisine et dans l'Est du Canada, il faut avouer que c'est relativement le problème sur lequel on a fait le moins de recherches.

En 1923, le sujet de la conservation et de l'amélioration des pâturages aux Etats-Unis occupa le comité adviseur de "The American Society of Agronomy for the National Research Council" et provoquait de sa part la déclaration suivante, indiquant clairement la situation. "La négligence et l'abus des pâturages naturels est une honte pour l'agriculture américaine. Seulement le fait que l'herbe résiste à des abus presque insensés a préservé sa destruction. Relégués avec les

(Suite à la page 131)

BEAUCOUP D'IDÉES SUR TRÈS PEU DE PAPIER

Entre quatre-z-yeux

Les deux grenouilles.

Un jour, en se promenant, deux grenouilles arrivèrent auprès d'un plat de crème. En voulant regarder à l'intérieur, elles y tombèrent toutes deux. L'une d'elles, alors, s'écria:

"Voici une espèce d'eau que je ne connais pas! Comment pourrais-je nager dans un tel liquide? Cela ne vaut pas la peine d'essayer!"

C'est ainsi qu'elle se laissa couler au fond du plat et s'y noya, faute de courage et d'énergie.

L'autre, au contraire, se débattit dans la crème; elle se mit à nager vigoureusement et, toutes les fois qu'elle sentait qu'elle allait couler, elle lutait avec plus de courage pour se maintenir à la surface.

A la fin, juste au moment où, à bout de forces, elle allait abandonner la partie, une chose curieuse arriva: grâce au travail obstiné du persévérant animal, la crème se trouva transformée en beurre, de sorte que, tout à coup, la grenouille courageuse se vit en sûreté au sommet d'une belle motte jaune.

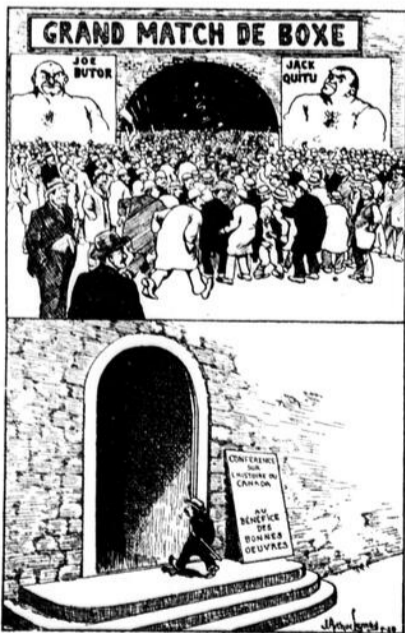
Cette belle histoire, c'est Baden-Powell, le chef général des Scouts, qui l'a racontée, pour apprendre à ses petits amis qu'il ne faut jamais perdre courage.

Je ne suis pas très sûr que cette motte de beurre et cette grenouille aient jamais existé. Mais quelles que soient les difficiles circonstances où vous vous trouvez, vous pouvez toujours songer à cette histoire-là. Sous une forme ou l'autre, soyez assuré que la motte de beurre se réalisera!

Lire dans la dernière livraison du "Canada Français" (reproduit par le "Devoir" du 23 janvier) un bon article de M. Geo. Bouchard, M.P., (Kamouraska) sur la "Renaissance des Arts Domestiques".

On est porté à croire qu'il y a trois thèses différentes, pour ne pas dire divergentes, sur ce sujet: la thèse Désilets, la thèse Bouchard et la thèse Bériau. En réalité, il y a plutôt trois manières de présenter au public la défense des arts domestiques.

Lire dans la livraison de janvier 1932 du "Canadian Geographical Journal" (très géographique, mais pas assez canadien à notre humble point de vue) un bon article de M. Raymond Gorham sur la naissance de l'agriculture au Canada.



D'après un dessin de M. J.-A. Lemay.

SIGNES DE CE TEMPS

Prière de lire surtout entre les lignes.

En marge du premier grand discours en Chambre de l'Hon.

M. Arcand, ministre du Travail.

Les mythologies, sous le couvert de la fable, contiennent une science et une philosophie lumineuses. Tout est dans l'histoire des dieux. Les paraboles et les rêveries qu'elle présente sont d'un éternel enseignement. Hercule, combattant le géant Antée, s'aperçut que son adversaire reprenait des forces chaque fois qu'il touchait la Terre, sa mère. Aussi le maintint-il en l'air où il l'étouffa. Cette fable est une leçon. Nous sommes les enfants de la vie et nous devons obéir à ses conditions. En nous éloignant de ses nécessités, nous devenons artificieux, nous perdons notre âme. Plus nous nous adonnons aux spéculations vertigineuses, plus nous devons admettre le retour auprès des nymphes, des fées et des saisons intégrales.

Nous avons voulu la machine. Nous sommes dépassés et débordés par elle. Nous risquons de choir dans un cataclysme spirituel si nous persistons.

En marge du récent dîner annuel des courriéristes parlementaires québécois.

La presse est une des grandes puissances de ce monde. Elle exerce une action salutaire ou néfaste, selon l'usage qu'elle fait de son influence. L'histoire de son passé, dans notre province, est glorieuse; elle a joué un rôle important dans la préparation de nos destinées nationales et politiques, dans l'éducation de notre peuple. Elle a été pendant longtemps entre les mains d'hommes pauvres, mais de vrais patriotes, qui ne la soutenaient qu'au prix de grands sacrifices, et dont plusieurs ont payé leur dévouement de leur liberté, de leur vie même. Ces hommes de bien n'avaient qu'un but: apprendre à notre population ses droits et ses devoirs, défendre la cause sacrée de ses libertés politiques.

Leurs journaux avaient peu d'abonnés, mais un désintéressement bien connu donnait à leurs paroles, à leurs conseils, une grande valeur.

Ils ne craignaient pas de protester contre les abus, de dire la vérité aux grands comme aux petits, aux riches comme aux pauvres. Ils n'étaient pas les esclaves de l'opinion publique, de leurs abonnés, de leur clientèle.

La presse de nos jours est une affaire, une grave affaire, une entreprise commerciale qui demande une administration sévère et pratique, dont le succès dépend plus de la quantité que de la qualité des abonnés, de l'annonce surtout.

On doit tenir compte des exigences modernes et rendre hommage à l'énergie, à l'activité de ceux qui, voulant imiter l'esprit d'entreprise de nos concitoyens anglais, ont pris les moyens d'assurer le succès et la prospérité de leurs journaux. Mais ils ne doivent pas oublier que plus la puissance du journal augmente, plus son influence s'accroît, plus grands aussi sont ses devoirs, plus grande sa responsabilité. Plus que jamais, la presse doit être une école de patriotisme, de moralité, une source de bonnes inspirations, de sentiments nobles. Plus que jamais, elle doit garder son indépendance, combattre les influences malsaines et les tendances immorales de notre temps et diriger l'opinion publique dans la voie de l'honneur et du devoir.

Plus de fermes modèles et moins d'usines modèles.

L'Angleterre a, depuis un siècle et plus, abandonné le travail des champs: les paysans sont moins nombreux, au pays de John Bull, que les citadins, et ils ne s'adonnent guère qu'à l'élevage... Beaucoup d'herbe et peu de céréales: voilà le bilan de la production agricole. Tout le monde admire, en ce pays, d'immenses prairies bien vertes où paissent les animaux qui fournissent le célèbre roastbeef et le délectable gigot britanniques... Mais les sujets de Sa Majesté—s'ils mangent peu de pain—n'en doivent pas moins faire venir de l'étranger la plus grande partie de leurs aliments, quittes à solder leurs achats en "produits manufacturés". Hélas! l'étranger délaisse de plus en plus ces coûteux articles anglais.

En attendant que soit résolu ce difficile problème, tirons la conclusion qu'il faut se garder de verser dans un industrialisme exagérément optimiste. On a trop souvent dit: "Travaillons, produisons", sans se soucier des besoins réels, sans spécifier le genre de produits qu'il s'agissait de jeter sur le marché... C'est très joli de fabriquer, mais il faut vendre tout cela, et le moment vient plus rapidement qu'on ne croit où le marché est saturé. La consommation—même quand on y pousse—est maîtresse et non pas la production: celle-ci a toujours été et sera toujours aux ordres de celle-là. C'est ce que l'industrie moderne, atteinte de la folie des grandeurs, a oublié depuis quelque temps... Aujourd'hui, elle paye ses excès.

La leçon anglaise doit nous servir. Ne nous hypnotisons pas seulement sur les "usines modèles"; les fermes modèles, et même celles qui ne méritent pas encore ce qualificatif, contribuent pour la plus large part à la prospérité nationale.

Soyons au courant...

... de la nécessité de faire connaître

les belles pommes de notre province.

Nos pomiculteurs, réunis dernièrement au "Queen's Hotel", à Montréal, sont d'avis que les pommes canadiennes doivent être annoncées, si l'on désire qu'elles se vendent et qu'elles soient recherchées à peu près comme les fruits tropicaux, et il serait de bon aloi de commencer une campagne de publicité nationale, représentant aux yeux des ménagères de ce pays la pomme canadienne de la même façon avantageuse dont jouissent les plus grands produits alimentaires.

"Le marché des pommes de Virginie a connu, dit le président, M. E. N. Brown, un essor prodigieux, grâce au plan du gouverneur Byrd, qui consiste à faire contribuer, par chaque vendeur de ce fruit, deux sous par baril vendu, et ce, pour des fins de publicité. Le même heureux effet a été obtenu chez les marchands d'oranges de la Californie. Il serait raisonnable que les pomiculteurs canadiens adoptassent de telles mesures pour stimuler la vente de leurs fruits."

... de la prééminente dignité des

fruits frais.

Les enfants, quand ils croquent des fruits à belles dents, semblent devenir aussi que ces fruits donnent la vie.

En nourrissant un bébé uniquement de lait stérilisé ou de lait sec, on arrive infailliblement à provoquer chez lui une maladie grave: le scorbut infantile, qui se traduit par de l'anémie, de la tuméfaction des gencives, des altérations osseuses amenant une sorte de paralysie. Donnez à ce petit malade des jus de fruits frais, en particulier du jus de citron, à hautes doses, et, en quelques jours, tous les symptômes de la maladie disparaissent. N'est-ce pas merveilleux? A quoi attribuer cette guérison rapide, si ce n'est aux vitamines, ces corps mystérieux dont on parle tant de nos jours, sans que personne ne les ait jamais aperçus, même au microscope! On est bien forcé de croire à leur existence, puisqu'une maladie comme le scorbut montre, d'une façon évidente, les méfaits causés par la privation de ces corps vitaux, d'où leur nom de vitamines.

Bien des gens n'achètent pas de fruits parce qu'il faut les payer cher. Nous leur répondrons que les fruits sont moins coûteux que les remèdes et que leur consommation régulière permet souvent de se passer de médicaments. N'est-il pas plus agréable d'absorber du fer en croquant des pommes que d'en acheter à la pharmacie?



D'après un dessin de M. J.-A. Lemay.

Choses et gens de chez nous.

Ah! si j'étais marguillier!

par le Docteur Hubert Larue.

Les élections de marguilliers autrefois dans l'île d'Orléans.

"Le dernier dimanche de l'Avent arrivé, M. le curé annonce au prône de sa paroisse qu'immédiatement après les vêpres il y aura, à la sacristie, une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux.

"A maintes reprises, dans le cours de l'année, pareille annonce a été faite du haut de la chaire, sans, cependant, créer aucun émoi: tout le monde sachant bien qu'à ces réunions périodiques, messieurs les marguilliers n'ont à s'occuper que d'affaires de routine ou d'autres: telles que la vente d'un banc, l'achat des objets nécessaires au culte, la liquidation de certaines dettes contractées par leurs prédécesseurs, etc. Mais l'assemblée des marguilliers anciens et nouveaux, au dernier dimanche de l'Avent, a bien une autre importance. En effet, c'est alors que le marguillier en charge constate que le terme de ses fonctions est expiré, et que le fardeau des honneurs qu'il a porté avec autant de distinction pour lui-même que de profit pour les autres, pendant une année entière, doit passer à d'autres épaules.

"La messe finie, des groupes se forment à la porte de l'église; et, à l'animation qui règne dans les divers cercles, on pressent quel est le sujet de la conversation.

"D'ordinaire, cette élection de marguillier se fait de la manière la plus paisible du monde; c'est une affaire de famille qui se règle à l'amiable, sans la moindre anicroche. Mais une raison majeure se présente aujourd'hui pour troubler la paix et l'harmonie de la paroisse, et pour faire éclore une lutte ardente et passionnée.

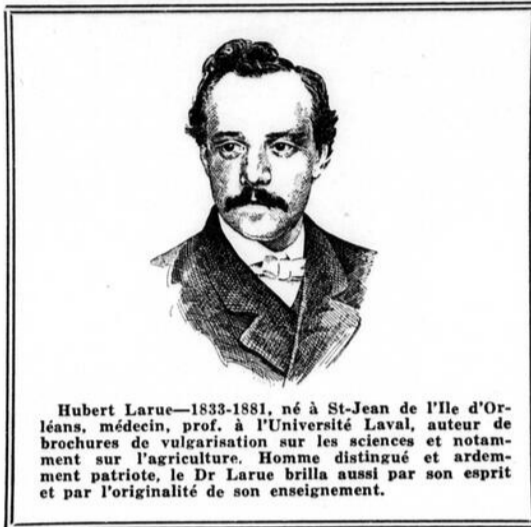
"En effet, trois mois se sont à peine écoulés depuis les élections générales, et il s'en faut que les partis soient réconciliés; en outre il y a là, à l'affût, les cabaleurs de profession, qui trouvent toujours leur compte dans un brouhaha bien conditionné, et qui ne manquent pas d'attiser le feu encore mal éteint des passions. Bref, en aussi peu de temps qu'il en faut pour le dire, voilà que la paroisse se trouve divisée en quatre partis.

"Il y a d'abord le haut de la paroisse, qui se pose contre le bas; le bas, contre le haut. Le haut se scinde en deux camps; le haut du haut, le bas du haut. Le bas de la paroisse en fait autant; et il y a le bas du bas, et le haut du bas.

"Le haut prétend que, le bas ayant déjà dans le banc de l'oeuvre deux marguilliers de son arrondissement, c'est à lui qu'appartient le droit de faire la nouvelle élection. Le bas, au contraire, soutient que le tour du candidat du haut n'est pas encore venu, et qu'il existe dans son quartier des gens fort respectables, déjà même sur l'âge, à qui il ne faut pas faire de passe-droits. D'un autre côté, le haut du haut affirme qu'il y a trois ans le bas du haut a fait l'élection, et qu'en justice son tour doit être venu: sur quoi, le bas du haut ne veut pas entendre raison. Enfin, le bas du bas prétend que le candidat du haut du bas est déjà maire de la paroisse, et qu'il n'est pas juste que le même ait tous les honneurs.

"Dans cet état des esprits, l'élection ne peut manquer d'être chaude: aussi, le candidat du bas du haut ne l'emporte-t-il à la fin que par deux voix de majorité.

"Deux semaines de répit sont accordées au marguillier en exercice, après l'élection de son remplaçant; et ce n'est qu'au jour de l'an que se fait l'installation du nouvel élu.



Hubert Larue—1833-1881, né à St-Jean de l'île d'Orléans, médecin, prof. à l'Université Laval, auteur de brochures de vulgarisation sur les sciences et notamment sur l'agriculture. Homme distingué et ardemment patriote, le Dr Larue brilla aussi par son esprit et par l'originalité de son enseignement.

"Il y a presque toujours chez ceux qui débutent dans l'exercice des fonctions imposées par une charge d'honneur, une certaine gêne dans les allures, une certaine roideur dans les mouvements, qu'on ne remarque pas chez ceux qu'une longue habitude a familiarisés avec toutes ces entraves.

"Toutes ces causes et quelques autres encore se réunissent pour rendre pleine d'embarras, et même cruelle la position du nouveau marguillier, lors de sa première apparition dans le banc de l'oeuvre.

"En effet, depuis le jour de l'élection, on n'était pas resté inactif à la maison de France Guérard — puisqu'il faut décliner son nom—l'élu du bas du haut. Plus d'une emplette, dans cet intervalle, avait été faite chez le marchand de la paroisse, plus d'un compte avait été enregistré au débit du dignitaire. Femmes et filles avaient été constamment occupées durant tout ce temps, et l'aiguille n'avait eu jour et nuit, ni cesse ni repos. Cela explique suffisamment comment

il advint que France Guérard, l'homme simple et modeste jusque là, le cultivateur modèle qui n'avait encore jamais porté d'autres habillements que ceux d'étoffe ou de toile de son pays, cela explique suffisamment comment il advint que France Guérard fit son entrée au banc-d'honneur, emmaillotté dans des vêtements de drap fin, depuis les pieds jusqu'à la tête, au grand ébahissement de toute la paroisse.

"Ce n'est pas tout. Madame la "marguillière" qui ne s'en serait jamais aperçue dans d'autres temps, a cru constater que sa mantille, qu'elle trouvait pourtant bien de son goût auparavant, était un peu râpée, passée de mode, nullement convenable. Les trois grandes filles de la maison se sont imaginé que des robes neuves, des chapeaux neufs, ne contribueraient pas peu à les mettre au niveau de leur position nouvelle, et à les rehausser dans l'estime des gens; enfin, l'ainé des garçons s'est persuadé facilement que, pour mener son père à l'église désormais, il fallait un harnais argenté et un "sleigh" à la dernière mode.

"Total des dépenses occasionnées par la nouvelle dignité et dûment entrées dans les livres du marchand de la paroisse, au débit du marguillier: 42 louis, 3 schellings, 6 deniers. O vanité! voilà de tes coups! ô luxe! voilà de tes excès!

"Si j'étais marguillier!

"Si j'étais marguillier, et que je vécusse à la campagne, en bon et honnête paysan, —ce qui arrivera un jour, j'en ai le ferme espoir,—et si, au dernier dimanche de l'Avent, la commune voix de ma paroisse venait à m'élever à ce poste de confiance, là, franchement, je me croirais grandement honoré.

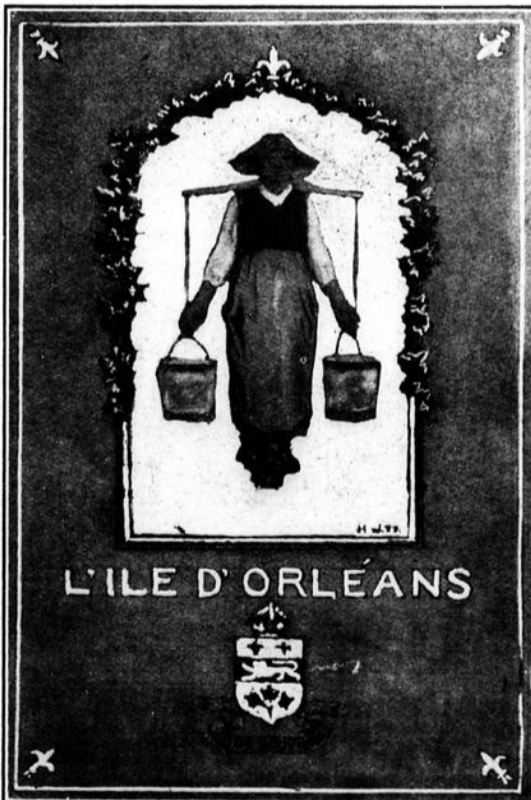
"Lorsqu'un semblable choix se fait d'une manière spontanée et sans cabale, c'est un brevet d'honnêteté, d'intégrité, d'intelligence, décerné par toute une paroisse à un de ses membres dont elle proclame, par là même, le mérite et les vertus. Aussi, ferais-je de mon mieux pour ne pas faire regretter à mes électeurs le choix qu'ils auraient fait; je me mettrais en quatre pour leur donner l'exemple de la simplicité, de la modestie, de toutes les vertus chrétiennes et agricoles.

"Une foule d'ambitions naîtraient alors dans mon esprit.

"Je voudrais que mes labours, que mes hersages, l'entretien de ma terre, en général, fissent crever d'envie tous mes voisins à six lieues à la ronde. Je ferais en sorte que mes prairies, que mes pièces de froment, d'orge, d'avoine, de légumes, grâce à une culture sans reproche, me rapportassent un revenu quadruple de ce que des pièces de même étendue rapporteraient à mes voisins.

"J'introduirais sur ma terre, et par là même dans ma paroisse, autant d'instruments agricoles perfectionnés que mes moyens pécuniaires me permettraient de le faire.

"Je voudrais que tous les produits de ma ferme remportassent constamment les premiers prix aux expositions de mon comté. Mon plus grand plaisir serait de voir bondir autour de moi mes agneaux et mes brebis d'espèces nouvelles ou améliorées; ma grande ambition, de montrer à mes électeurs mes belles vaches bien grasses et bien dodues."



Page-couverture d'un remarquable ouvrage de M. Pierre Georges Roy, archiviste, conservateur du Musée provincial, sur l'île d'Orléans au temps jadis. Ce copieux volume, illustré par Horatio Walker, sera bientôt rare. Il fait revivre avec beaucoup de charme la vie de nos pères.

SECTION DE LA FERMIERE

"Et tout cela pour devenir la femme d'un cultivateur!"

Un jour, dans un pauvre petit village des Cantons de l'Est, un citoyen m'invite à aller chez lui attendre le train qui était en retard. Il me présente sa fille aînée, une jolie fille, et lui demande de jouer sur le piano une réverie de Chopin. Elle exécute cette savante composition musicale avec un talent remarquable. Il me fait voir des dessins qui dénotent chez cette jeune fille des aptitudes sérieuses pour les beaux-arts. Il me dit ensuite que je puis l'interroger sur la chimie, la physique, la géométrie, etc., et que ses réponses me surprendront. Puis il ajoute: "Et tout cela pour devenir la femme d'un cultivateur, pour traire les vaches! Je me demande si je n'aurais pas dû lui faire apprendre des choses plus solides, plus pratiques."

Les réflexions de ce bon père de famille ont souvent occupé ma pensée, et je me suis demandé plus d'une fois si l'éducation de nos filles, à la campagne spécialement, était bien appropriée aux besoins, aux exigences de la vie rurale, si elle n'avait pas pour effet de développer chez elles des idées, des espérances et des rêves funestes à leur bonheur.

Il n'y a qu'une voix maintenant pour proclamer qu'il faut, dans l'éducation de nos fils, donner une large place à l'enseignement technique, commercial, industriel et scientifique, à l'étude des langues modernes. Et il y a progrès sous ce rapport, grâce à la bonne volonté du gouvernement et des directeurs de nos collèges, de nos écoles.

N'est-il pas aussi opportun de modifier les méthodes d'enseignement, dans nos couvents, et de faire apprendre à nos filles une foule de choses utiles et pratiques, au lieu de charger leur cerveau de connaissances plus ou moins inutiles. A une époque où les jeunes filles trouvent si facilement des emplois lucratifs dans nos bureaux d'affaires et nos maisons de commerce, il devient de plus en plus nécessaire de leur procurer les connaissances qui leur permettent de remplir ces emplois. La sténographie, la dactylographie, l'étude de la grammaire française et anglaise, de la comptabilité, de la couture, devraient constituer une des parties les plus importantes de l'enseignement dans nos couvents. A la campagne surtout, on devrait donner plus d'importance à l'utile qu'au brillant, à tout ce qui peut rendre les jeunes filles capables d'être de bonnes ménagères, de faire une foule de travaux et d'ouvrages nécessaires à la famille.

Dans un jeune pays comme le nôtre, il est dangereux d'élever nos jeunes filles comme si elles étaient destinées à épouser des comtes, des marquis et des millionnaires; on les expose à de cruels désenchantements. D'un autre côté, on dira avec raison qu'elles apportent à nos foyers des notions de bonne tenue, de convenance, de bonne éducation, des goûts et des sentiments raffinés qui élèvent le niveau intellectuel de notre population. Certes, l'oeuvre de nos couvents est belle et bonne; on ne pourra jamais trop louer le zèle et le dévouement des femmes distinguées qui la poursuivent, et il faut prendre garde d'en amoindrir les excellents effets par des réformes intempestives. Mais ces généreuses institutrices se feraient un devoir et un plaisir, j'en suis sûr, d'adopter toute mesure qui



aurait pour effet de rendre leur enseignement plus pratique et plus utile. D'ailleurs, dans plusieurs couvents, on commence à tenir compte des besoins du temps.

Il semble que le Conseil de l'Instruction Publique devrait prendre cette question en sérieuse considération et suggérer des réformes dont l'exécution produirait les meilleurs résultats.

N. de la R.—Réflexions proposées à nos lectrices. L'article ci-dessus a été écrit en 1916 par un homme public en vue à cette époque, homme de bonne volonté, s'il en fut. Connaissez-vous son nom? Où cet article a-t-il été publié? Partagez-vous son opinion? Y a-t-il eu depuis de notables progrès? Dans le troisième paragraphe, estimez-vous que le mot *enseignement agricole* eut plus avantageusement pu remplacer d'autres mots? A l'époque où il a été publié, cet article traduisait-il la vérité? Le Conseil de l'Instruction Publique s'est-il rendu à la suggestion de l'auteur? L'Instruction et l'éducation actuelles données dans les couvents ne préparent-elles pas mieux la jeune fille au rôle qu'elle doit jouer?

Pour ou contre le vote des femmes?

Il est bien vrai que l'exagération et l'extravagance règnent partout et menacent de gâter les meilleures causes, de jeter le désordre dans l'organisation sociale. A preuve: les efforts faits pour déplacer la femme, pour la détourner de sa noble mission et la lancer dans des voies dangereuses pour elle comme pour la société. Non contente d'avoir été arrachée à l'esclavage par le christianisme, d'avoir conquis le respect de l'homme, elle veut être son égal, son concurrent, son rival même en toutes choses, prendre sa place partout, dans toutes les positions sociales. Elle oublie que, constituée pour être épouse et mère, elle a reçu toutes les qualités, tous les dons nécessaires pour exercer son influence et accomplir sa mission au

sein de la famille, pour être l'ange gardien du foyer et régner par la grâce, la douceur et l'amour. Pendant qu'à l'homme Dieu a donné la force physique et intellectuelle nécessaire aux rudes labeurs, aux travaux ardu de la terre ou de l'esprit, pour protéger et conserver la famille et, au besoin, pour défendre la patrie. Sans doute, il est certaines fonctions civiles que la femme peut remplir sans sortir des limites que la nature et la Providence ont imposées à son activité, à sa compétence. Mais lorsqu'elle veut se lancer dans l'arène politique, réclamer le droit de voter et d'exercer des professions où sa modestie, sa pudeur et sa dignité seraient sans cesse outragées, elle s'expose à toutes les avanies, à toutes les humiliations; elle s'amoindrit, se décourage. C'est un astre sorti de son orbite, une plante, une fleur arrachée à son milieu naturel; c'est un être déclassé.

Il en résulte les conséquences les plus regrettables. Il serait trop long de les énumérer toutes; il suffit d'en indiquer quelques-unes:

Voyez donc la femme traversant une foule souvent excitée et tumultueuse pour aller donner son vote dans une salle enfumée, s'exposant à des questions, à des remarques plus ou moins blessantes. Maintenant, si elle est mariée, ou bien elle subira l'influence de son mari et votera comme lui, ou bien elle votera différemment, et alors, quel sujet de discussions acrimonieuses, de disputes au sein de la famille! Croit-on qu'il soit sage de multiplier les causes de discorde entre mari et femme? Et puis, si la femme a le droit de voter, elle a celui de monter sur les hustings et d'exprimer ses opinions. Alors, voyez-la donc aux prises avec un tribun politique, à la langue bien pendue et peu délicate, exposée aux quolibets, aux lazzis de la foule. Quelle dégradation!

Voyez maintenant la femme-avocat au palais, dans les causes de séduction, de séparation de corps et de biens, ayant pour adversaire un avocat retors et peu galant, interrogeant des témoins récalcitrants et leur posant des questions d'une nature bien délicate, plaidant, peut-être, contre son mari, s'il est lui-même avocat. Mais, mariée ou non, il est une foule de causes où elle ne pourrait figurer sans manquer de modestie, de pudeur, sans choquer l'opinion publique. Et puis, le palais, la tribune, le parlement où s'agitent tant de passions, tant d'intérêts et d'ambitions, est-ce le milieu, l'atmosphère qui convient à une femme?

Et puis, que deviennent la famille et le foyer pendant ce temps-là! Les admirateurs de la femme ont bien tort de la pousser dans des voies où ses occupations viendraient en conflit avec ses devoirs d'épouse et de mère, développeraient chez elle des idées et des sentiments contraires à sa mission, lui enlèveraient le prestige, l'influence et le respect dont elle jouit, en faisant ressortir les faiblesses de son organisation physique. Supérieure à l'homme par les délicatesses du coeur et de l'esprit, elle lui est inférieure dans toutes les choses qui réclament la vigueur du corps et de l'intelligence créatrice.

Si la femme est l'égale de l'homme, pourquoi ne l'envoie-t-on pas sur les champs de bataille? Pourquoi n'organise-t-on pas des armées, des régiments de femmes pour constituer la milice, voire la police? Inutile de donner la réponse à



Fermière, d'après un tableau de Camille Bellanger.

cette question.

Puisse la femme canadienne-française échapper aux mauvaises influences qui l'empêcheraient d'être ce que Dieu veut qu'elle soit dans l'intérêt de la famille, de la société, pour accomplir sa noble, sa sainte mission sur la terre! Aidons-la à remplir les devoirs souvent pénibles de se tâche sublime, rendons-lui la vie de famille aussi douce, aussi heureuse que possible; la femme sage n'en demande pas davantage.

Importance de l'amélioration des prés et pâturages.

(Suite de la page 127)

terres difficiles à travailler, né-

BREAK-O-DAY
 NEW DISEASE RESISTANT TOMATO
 Tomate très hâtive et exempte de maladie. Développée par le Dr Pritchard, Dépt. de l'Agriculture des Etats-Unis. Nouvelle, très précoce, très prolifique, prompte à mûrir. Plants forts, feuillage peu abondant. Magnifique fruit ferme, rouge, de grosseur moyenne, presque sans graines. Idéale pour le Canada. Très belles pour jardin maraîcher ou potager. Paquet 20 cents, 3 paquets 50 cents, 90 cents l'once, franco. Commandez maintenant. Catalogue gratuit de graines et plants de pépinière.
 DOMINION SEED HOUSE
 325, Elgin St., Georgetown, Ont.

gligés par le cultivateur, abusés par l'éleveur, ignorés par l'investigateur, les pâturages permanents fournissent encore malgré tout au moins un tiers des aliments consommés par les animaux domestiques." AMELIORONS NOS PATURAGES devrait devenir la devise du progrès agricole américain.

En 1910, l'étude expérimentale commença à la Station de la Pennsylvanie; en 1918, à l'Université Cornell, N. Y.; en 1919, à la Station de Storrs, Connecticut; en 1922, on attaqua le problème à la Station de Morgantown, W. V.

Actuellement, comme résultante de ces essais il est admis que la fertilisation est la considération première dans l'amélioration de la plupart des terres consacrées aux pâturages dans les Etats du Nord-Est.

C'est au Dr C. F. Bailey, régisseur de la Station Expérimentale de Fredericton, N. B., que nous sommes redevables d'avoir introduit au Canada un système intensif de traitement

GRATIS
 AUX INVENTEURS
 LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"
 ENVOYE SUR DEMANDE
 ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
 934 RUE STE. CATHERINE E. MONTREAL

Arome scellé dans le métal

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

des pâturages. En 1928, les expériences furent commencées sur une prairie de 15 acres qui avait été en pacage depuis 1917. Six champs de deux acres et demie chacun furent réservés dans des pâturages avec engrais chimiques; cinq champs recevaient différentes applications et l'autre était utilisé comme témoin. Sans vouloir tirer de conclusions, — les expériences n'ayant pas duré assez longtemps — on

A GOOD COW PRODUCING 8000 LBS. OF 4% MILK A YEAR WILL PRODUCE ENOUGH SKIMMILK TO FEED

AND 320 LBS. OF BUTTER FAT TO SELL

I GROWING CALF I GROWING HOG 30 HENS

DE LAVAL BUREAU OF DAIRYING

De bonnes vaches et une écrémeuse De Laval sont payantes

L'ECREMAGE du lait sur la ferme avec une écrémeuse De Laval, la vente de la crème argent comptant et l'alimentation au petit-lait des veaux, porcs, poulets et poules ponduses sont les systèmes les plus sûrs et les plus payants de toutes les cultures.

L'expérience démontre que les fermes laitières formées de nombreux troupeaux sont à la longue les plus payantes. Le petit-lait est le meilleur aliment pour les jeunes animaux.

Quant il s'agit d'écrémeuses, la De Laval n'a pas son égale. Les écrémeuses De Laval comprennent cinq lignes complètes dont les prix sont de \$30.00 et plus, donnant une De Laval pour tous les besoins et toutes les bourses.

Que vous ayez à écrémer le lait de 1 ou de 1,000 vaches, il y a une De Laval qui fera l'ouvrage mieux et à meilleur marché que toute autre écrémeuse. Chaque De Laval, vu son prix, est la meilleure de sa catégorie et ce que vous pouvez acheter de mieux. Voici:

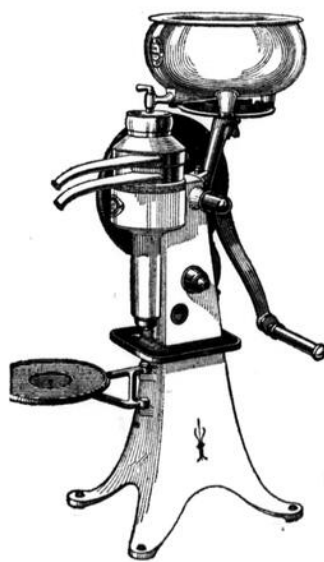
"3,000,000". SERIE DOREE. — Les meilleures écrémeuses de l'univers. Les plus complètes, les plus commodes, les meilleures pour écrémer, les plus faciles à tourner et les plus durables. Munies de coussinets sur billes, à l'épreuve de la rouille et de la corrosion. Magnifique fini résistant, doré et noir. Quatre grandeurs de capacité de 350 à 1,000 livres. A manivelle, à courroie et à force motrice.

SERIE ELECTRO. — La première écrémeuse entièrement électrique. Réservoir d'alimentation surbaissé avec tuyau d'écoulement de rebut au haut. Pas d'engrenage. Courant direct du moteur vertical au pivot du bol. Deux coussinets sur billes tout à fait fermés à l'intérieur du pivot. Ne demande de l'huile qu'une ou deux fois par année. Une écrémeuse merveilleuse. Fabriquée en trois grandeurs, capacité de 750 à 1,350 livres à l'heure.

SERIE UTILITE. — De construction et de puissance d'écramage semblables à la Série Dorée, sauf plusieurs caractéristiques. Vendues à des prix plus bas. Trois grandeurs: capacité de 350 à 750 livres.

SERIE JUNIOR. — Une nouvelle ligne de qualité d'écrémeuses plus petites pour une à trois vaches. Plus puissante et plus durable. Fini bleu royal. Trois grandeurs: capacité de 150, 225 et 300 livres.

SERIE EUROPA. — Autre ligne d'écrémeuses De Laval, marque Européenne, à prix encore plus bas. Excellentes écrémeuses. Fini rouge. Quatre grandeurs: capacité de 150 à 400 livres.



Essai gratuit

Voyez le vendeur De Laval le plus rapproché ou envoyez le coupon au bureau le plus rapproché pour plus amples renseignements.

Demandez-lui aussi tous les détails sur les Trayeuses De Laval.

THE DE LAVAL COMPANY, Ltd.
 Dépt. 4112
 Montréal
 Vancouver

Veillez m'envoyer, sans aucune obligation, tous renseignements sur

Ecrémeuse
 Trayeuse
 Indiquez d'un X
 Nom.....
 Ville.....
 Prov...R.F.D....Nombre de vaches...



Ce LIVRE GRATIS ÉPARGNE de L'ARGENT

"Mettez-moi à l'oeuvre et économisez"

"L'utilité du Ciment pour le Cultivateur" vous dira combien c'est facile et peu coûteux d'améliorer votre ferme, de façon permanente, à l'aide du Béton.

Silo, laiterie, poulailler, approches, planchers d'écurie, caveau à légumes, c'est-à-dire tout ce dont vous avez le plus besoin... sous une forme permanente et à l'abri des réparations. Vous n'avez que le Ciment à acheter. Les autres matériaux et la main-d'oeuvre ne vous coûtent rien.

Canada Cement Company Limited
 Edifice Canada Cement Company
 Carré Phillips Montréal
 Bureaux des ventes à:
 Montréal Toronto Winnipeg
 Calgary



LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Plus de 2,000 marchands vendent le CIMENT "CANADA". Si vous ne trouvez pas de marchand près de chez vous, écrivez-nous.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Canada Cement Company Limited
 Edifice Canada Cement Co.
 409 Carré Phillips Montréal
 Envoyez-moi votre livre gratuit.

Nom.....
 Adresse.....

peut toutefois se permettre les deux considérations suivantes:—

1° En 1930, les animaux pâturèrent les champs fertilisés jusqu'au 21 octobre, tandis que dès le 22 septembre il n'était plus profitable de les envoyer sur le champ témoin.

2° On a observé également après deux ans d'expérience que les prairies fertilisées avaient une capacité-pâturage beaucoup plus grande que celles non fertilisées dans une proportion équivalant à environ 180 contre 104 par vache, respectivement.

Les plantes composant les prairies.

L'ultime conséquence de la fertilisation des prairies réside en partie dans la modification de la flore. Un pâturage bien garni ne signifie pas nécessairement qu'il ne peut être amélioré; et c'est alors que l'étude de la flore composant la prairie devient indispensable; l'influence des fertilisants se faisant sentir plus fortement sur certains des composants.

Les plantes composant une prairie peuvent être classifiées en trois groupes:—

Les herbes à pâturage incluant graminées et légumineuses telles que pâturin, agrostide, trèfles, etc.

Les herbes indigènes aux pâturages et de peu de valeur telles que franc-foin, achillée, mille-feuille, oseille, potentille, jonc, laiche.

Les mauvaises herbes inutiles et nuisibles forment le troisième groupe: épervière orangée, chardon du Canada, marguerite blanche et orangée, bouton d'or, vipérine, petite herbe à poux, patience etc.

La base de l'amélioration des pâturages reste donc dans les moyens à prendre pour augmenter la proportion des bonnes plantes et diminuer celle des mauvaises herbes telles que mentionnées au troisième groupe.

L'application de fertilisants se traduit par un résultat inversement proportionnel: augmentation des bonnes plantes en même temps que diminution des mauvaises herbes. Les rendements en matière sèche sont aussi fortement affectés. A la Station de Rothamsted, 70 ans après que l'expérience eut été commencée, la matière sèche augmentait par acre de 1,833 à 6,763 livres, la proportion de graminées variait de 36 à 98, et les légumineuses de 2 à 51.

Un tel changement obtenu, sans aucune façon culturale ou nouveau semis, indique bien jusqu'à quel point le cultivateur peut contrôler la pousse des herbes composant le pâturage.

En résumé.

Les rapports que l'on possède sur les expériences effectuées prouvent que la fertilisation raisonnée des pâturages est une affaire rémunératrice. La plupart des essais ont été conduits

sur des pâturages où les vaches pâturaient chaque jour et on a constaté que l'augmentation en lait paye le coût de l'engrais chimique et laisse encore en plus un bon profit.

Un autre facteur d'amélioration sur lequel on devrait faire quelques essais et porter plus d'attention est celui qui consiste à ré-ensemencer avec un bon mélange approprié certaines vieilles prairies, autrement dit les "rajeunir".

Soyons convaincus, dès au-

jourd'hui, de l'urgente nécessité d'améliorer les prairies et pâturages, et le reste suivra avec un bien léger surcroît d'ouvrage et de dépenses.

AMANDES DE TERRE

Excessivement prolifiques— Culture facile. L'amande de terre a une saveur délicieuse, ressemblant à celle de la noix de coco. La chair est d'un blanc de neige. Elle pousse presque à la surface et une seule noix peut produire de 200 à 300 amandes. Peut être semée en tout temps jusqu'à juillet et la récolte est mûre en huit à dix semaines. Les enfants aiment ces noix si riches en matière nutritive. Commandez-en maintenant. Paquet 15 cents; 6 paquets 55 cents—franco. Catalogue de graines et de plants de pépinière gratuit.

DOMINION SEED HOUSE
325, Elgin St., Georgetown, Ont.

Portez un appareil Brooks pour sûreté et confort

Lorsque C. E. Brooks a inventé et fabriqué son appareil automatique à coussin à air, il était assuré qu'il procurerait sécurité et confort à celui qui le porterait. Aujourd'hui plus de 3,000,000 d'hommes, femmes et enfants ont gardé l'appareil Brooks après un essai de 10 jours à la maison, libre à eux de le retourner s'ils n'en étaient pas entièrement satisfaits. Dans plusieurs cas, il a contribué à soulager; même à cicatriser des hernies. Vous-même pouvez en essayer un durant 10 jours sans être obligé de l'acheter. Ecrivez sans retard pour obtenir les détails de l'offre d'essai, aussi brochure gratuite. Ne retardez pas!

BROOKS RUPTURE APPLIANCE Co
207C. State St., Marshall, Mich.

AVIS AUX ELEVEURS ET CHASSEURS D'ANIMAUX A FOURRURE

La Maison H. W. Cutheil, Engr.
931-933, Amherst, MONTREAL
Passera et teindra vos peaux vertes à votre entière satisfaction.
Etablie depuis 1881

L'excès d'acide urique

est très souvent la cause du rhumatisme, de sciaticque, de lumbago. Des reins affectés accumulent une quantité excessive d'acide urique. Pour soulagement rapide, prenez les Gin Pills; elles aideront vos reins à fonctionner normalement.



Adressez-nous ce coupon et vous recevrez GRATIS un échantillon de Gin Pills.
National Drug & Chemical Co. of Canada Limited
Dept. A, 71 rue Front Est, Toronto, Ontario

Nom.....
Rue.....
Cité..... Province.....

MELONS-PECHES

Faciles à cultiver. Fruits mûrs en 80 jours.

Ces superbes melons-pêches ressemblent aux oranges par leur couleur, leur forme et leur grosseur. Poussent sur tiges rameuses comme les melons. Délicieux pour confitures et marinades sucrées. Attractifs en conserves. Extrêmement hâtifs et très prolifiques. Couvrent le sol de fruits dorés. Paquet 15 cents, 6 paquets 55 cents—franco. Catalogue de graines et de plants de pépinière gratuit.

DOMINION SEED HOUSE
325, Elgin St., Georgetown, Ont.



Pratts
NOURRITURE pour POUSSINS
Prévient la diarrhée blanche; sauve la vie des poussins; leur donne vigueur et force; en fait de bonnes pondeuses. Les poussins supplémentaires que vous sauvez et élevez font plus que payer la nourriture Pratts pour poussins que vous employez.
PRAIT FOOD CO. OF CANADA Limited
Guelph, Ont.

TONDEUSES AIGUISEES. Ouvrage absolument garanti. 0.50 cents le jeu. Ajoutez pour le renvoi autant que vous avez payé pour l'expédition. Expédiez à R. H. JANELLE, Pierreville, co. Yamaska.

Coquille d'œuf plus dure

Gardez constamment cet excellent produit canadien, producteur de coquille, à la portée de vos poules pondeuses, et conservez au pays votre bonne monnaie canadienne où le dollar vaut 100 sous.

Un produit entièrement canadien.



98% de Carbonate de chaux
"Shell-Maker" est supérieur aux écaillés d'huîtres. Il est plus pur, plus soluble, plus profitable et coûte moins cher. Il aide la digestion. Indispensable aux poussins pour leur ossature.

Achetez-le de votre fournisseur ou écrivez aux représentants du Québec

JOSEPH WARD & CO., Reg'd
296, Place Youville, Montréal
VANCE BROS
Tillsonburg, Ont.
Distributeurs pour le Canada

Mal de Tête Indigestion Constipation

Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont démontré leur succès dans le prompt soulagement de l'action paresseuse et indolente du Foie, des Reins et des Intestins, et de légion d'autres maladies qui en dérivent.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

ON DEMANDE des agents pour vendre nos cravates de soie. Nos prix sont tels que vous pouvez faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons et détails gratuits. ONTARIO NECKWEAR CO., Dépt. 517, Toronto 8, Ontario.

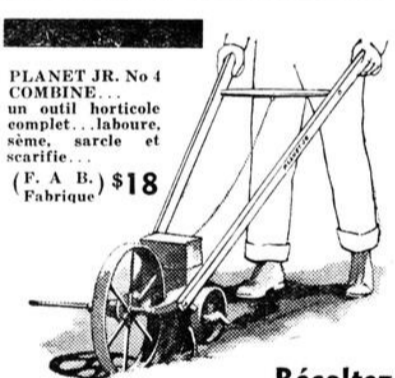
Terres Demandées

CULTIVATEURS! qui voulez vendre, voyez M. Léger, notre gérant, qui a des clients à placer. "CREDIT IMMOBILIER", 35, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Traité gratuit d'aviculture.

IL vous vaudra des dollars. Les bas prix des grains et racines et des sujets ne disent rien au cultivateur qui achète ses poussins de la ferme d'incubation "Bray". Tous les sujets sont inspectés et approuvés par le gouvernement. Savez-vous ce que cela signifie? Tous les œufs sont de ce fait garantis produire des poussins vigoureux, provenant de fortes pondeuses et donnant des sujets profitables en viande. Livraison garantie. Notre expérience de plus de 4 années consécutives est votre garantie. Un essai avec des sujets communs est coûteux. Catalogue illustré renfermant de précieux renseignements et les prix envoyés gratuits. "BRAY" CHICK HATCHERY, 44 Clayburn Ave., St-Catharines, Ont. Autres fermes d'incubation. "Bray" à Welland, Dunnville, Hagersville, Brampton, Lindsay, Peterboro.

VIKING—la meilleure framboise rouge a démontré, au Collège Macdonald, ses qualités supérieures. Plants certifiés exempts de maladie, \$5.00 le cent, \$35.00, le mille. F. S. REEVES, Southport, Ile du Prince Edouard.



Planet Jr.

L'an dernier, les jardins ont été plus nombreux que jamais. Non seulement pour fournir la table de famille et la mise en conserve de légumes frais et récoltés par vous-même, mais pour les profits à en retirer en les vendant facilement à votre porte. Votre jardin devrait être l'acre la plus payante de votre ferme... et le Planet Jr. peut vous être d'une grande aide.
Jardiner avec un Planet Jr. est chose payante parce qu'elle vous sauve du temps, du travail et des dépenses. Depuis soixante ans, cette machine a contribué à retenir les gens "au foyer."
C'est le temps de vous décider à avoir un jardin réellement économique... jardin qui vous donnera un profit net et une satisfaction complète. Pour l'amour de votre santé et au surplus de votre bourse, laissez Planet Jr. vous AIDER.

Planet Jr. complet—\$3.25 à \$295.00—F. A. B. de la fabrique.
Envoyez le coupon AUJOURD'HUI
S. L. ALLEN & CO., Inc., Dépt. 84A,
5th & Glenwood Ave., Philadelphie, Pa.
Aussi fabricants du Planet Jr. tracteur de jardin. Catalogue sur demande.
Veuillez m'envoyer le catalogue complet de Planet Jr. outils de la ferme et de jardin.
Nom.....
Rue et No ou R.F.D.....
Ville.....Co.....Prov.....

LES ÉCRÉMEUSES McCORMICK - DEERING Économisent la crème



L'ÉCREMEUSE McCORMICK-DEERING est la meilleure assurance que vous puissiez prendre contre les pertes du gras de beurre. Les essais Babcock prouvent que la McCormick-Deering est la meilleure écrémeuse sur le marché. Elle économise toute la crème quelle que soit la température du lait lors de l'écrémage. Les femmes apprécient ses facilités d'opération et sa simplicité de démontage pour la nettoyer.

L'écrémeuse et la Trayeuse McCormick-Deering économisent du temps et du travail sur des milliers de fermes. Plusieurs cultivateurs rapportent qu'elles contribuent à augmenter les profits de leurs troupeaux laitiers. Il est de votre intérêt d'examiner ces machines. Le vendeur McCormick-Deering se fera un plaisir de vous donner une démonstration de l'écrémeuse et de la trayeuse. Catalogue envoyé sur demande.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
OF CANADA LTD
HAMILTON CANADA

2 SILK-LITE MANTLES FREE!

Essayez à nos dépens ces manteaux supérieurs.

Les manteaux Coleman SILK-LITE sont les meilleurs manteaux jamais fabriqués pour les lumières à gaz et à pression. Scientifiquement exacts en dessin, grandeurs et tissus... faits plus forts pour durer plus longtemps... ils donnent une meilleure lumière. Fabriqués de longues fibres Rayon spécialement traitées. Fond renforcé. Pas de couture susceptible de se fendre. Haut traité avec une solution spéciale durissante, doublant la force du manteau là où le manteau vient en contact avec le cap du brûleur. Résistent à des chocs durs. Fabriqués particulièrement pour les lampes et lanternes Coleman... les meilleurs pour toutes les marques employant des manteaux de même grandeur.

Nous vous invitons à essayer à nos dépens une paire de ces merveilleux Silk-Lites. Remplissez simplement le coupon ci-dessous et adressez-le nous en incluant 10¢ pour couvrir les frais de poste et d'emballage. Rien de plus à payer... les manteaux sont GRATIS. Découpez le coupon et adressez-le nous pour avoir ces manteaux GRATUITS.



COUPON DE MANTEAUX GRATUITS

The Coleman Lamp and Stove Co., Ltd.
Dépt. 876, Toronto, 8, Ontario.
Veuillez m'envoyer deux manteaux Coleman selon votre OFFRE GRATUITE. Ci-inclus 10¢ pour frais de poste et d'emballage.
Nom.....
Adresse..... (8276 M)

CERISES DE TERRE



Les cerises de terre poussent la première année de leur semis. Les fruits d'un jaune doré, de la grosseur des cerises ordinaires, sont sans égal pour tartes et confitures. Aussi agréables à manger que les framboises. Séchées dans du sucre, elles remplacent les raisins dans les gateaux et poudings. Très prolifiques. Se conservent tard l'hiver si elles sont mises en un endroit frais. Commandez-en immédiatement. Paquet 15¢, 5 paquets 50¢, 90¢ l'once, franco. Catalogue de graines et plants de pépinière gratuit.

GRATIS

Madame ou Monsieur. Une jolie montre pour vous. Venez nos bonnes graines de jardin et nous vous la donnerons GRATIS. Ainsi que plusieurs autres cadeaux. Ecrivez-nous. Demandez 120 paquets et le catalogue.

ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.



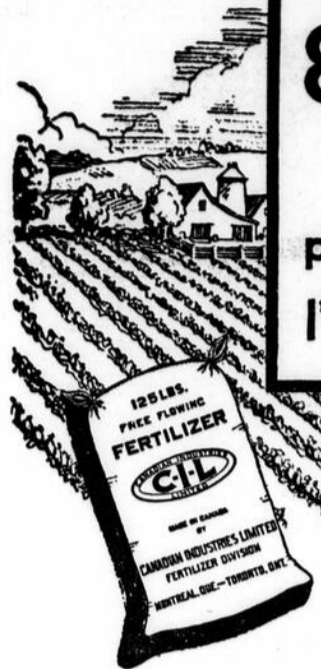
ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

Les Célèbres Pilules Végétales Matent Vite l'Indigestion

"Après la première dose, je connaissais déjà leur réelle valeur tonique," écrit Mlle M. "Je souffrais d'Indigestion et de Migraines."

Parce qu'elles sont PUREMENT VEGETALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Biliaire, Maux de Tête et Vilain Teint. Paquets rouges de 25c et de 75c. En vente partout. Demandez toujours les Carters par LEUR NOM.

8 TONNES de PLUS par Arpent avec l'ENGRAIS C-I-L



QUOIQUEL ne se soit servi que de 275 livres d'Engrais C-I-L (2-16-6) par arpent, M. Andrew Hicks, de Centralia, Ontario, est parvenu à cette étonnante augmentation dans la production de ses betteraves à sucre—résultat qui l'a remboursé bien des fois du coût de l'engrais et de la main-d'œuvre. Il a fait un essai, sur une terre de cinq arpents, avec 500 livres d'En-

grais C-I-L, et déclare que les résultats ont été si remarquables qu'il se servira régulièrement de cette quantité à l'avenir.

Partout où l'on a recours aux Engrais C-I-L, de tels résultats sont la règle, et non l'exception. Blé, avoine, orge, betteraves de tous genres—vous augmenterez, à peu de frais, toutes vos récoltes en ayant recours aux Engrais Secs et Fluides C-I-L.

En vente chez tous les principaux marchands. Il y a, dans votre localité, un dépositaire de la Marque C-I-L—cherchez l'Ovale C-I-L quand vous achetez des engrais.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED ENGRAIS CHIMIQUES SECS ET FLUIDES

Fabriqués au Canada dans les usines suivantes:
HALIFAX BELOEIL HAMILTON NEW WESTMINSTER
Administration: Immeuble Beaver Hall, Montréal

Ne souffrez plus ainsi... Cette médecine vous soulagera



Prostration nerveuse

LA connaissez-vous... cette pauvre femme qui s'éveille le matin aussi fatiguée que lorsqu'elle s'est mise au lit la veille? Sa tête est lourde... ses nerfs sont déprimés... elle vient les yeux remplis de larmes en songeant aux travaux de la journée.

"Je n'ai pas la force... Non! Oh! Qu'y a-t-il? Que ferai-je?" dit-elle en pleurant.

Combien nombreuses sont les jeunes femmes qui ressentent les approches d'un épuisement nerveux dû à la faiblesse de leur système qui mine leur force et leur santé.

Dans les bureaux, ou à leur foyer, elles s'épuisent, étant constamment "sur les nerfs." Espérant

toujours qu'elles seront mieux le lendemain, mais c'est le contraire: elles vont de mal en pis.

La nature n'a pas fait la femme pour souffrir ainsi. Si elle voulait seulement essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham! Il est depuis plus de 50 ans l'ami sincère de la femme dans ses malaises particuliers.

Il calme, reconforte... il régularise par son action tonifiante.

Fournissez-lui au moins une occasion de vous aider. Achetez-en une bouteille, aujourd'hui, chez votre pharmacien. Ou essayez-le sous forme de pastille, une innovation commode.

NOUVEAU! Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en pastille.



UN "SHORTCAKE"
DE MI-HIVER

Choisi par MISS HELEN G. CAMPBELL
directrice de "Chatelaine Institute"

"Pour résultats certains,
faites-le avec la
Poudre à Pâte 'MAGIC'"

—recommande Miss Campbell

LES succès dans la cuisson des pâtisseries dépendent du choix de bonnes recettes ainsi que de l'usage de bons ingrédients", dit Miss Helen G. Campbell, directrice de "Chatelaine Institute".

Et pour illustrer son point, elle nous offre une délicieuse recette de "Shortcake" à l'Orange, fait avec Poudre à Pâte "Magic". Celle-ci répond aux exigences de l'Institut relativement à

la qualité. Des épreuves maintes fois renouvelées ont démontré qu'elle était absolument pure, uniforme et toujours efficace.

La plupart des diététistes et professeurs d'art culinaire du pays élaborent leurs recettes en vue de l'usage de la "Magic". Ils l'emploient exclusivement parce qu'ils savent qu'elle donne invariablement de meilleurs résultats.

Rappelez-vous que les imitations ne sont jamais aussi bonnes. Faites comme les experts—servez-vous de la Poudre à Pâte "Magic". Vous constaterez qu'elle rendra toutes vos pâtisseries exceptionnellement légères et tendres... et qu'elle vous donnera chaque fois des résultats parfaits.

Recette de Miss Campbell pour
"SHORTCAKE" À L'ORANGE

- 2 tasses farine à pâtisserie
(ou 1 3/4 tasses farine à pain)
- 1/2 c. à thé sel
- 2 c. à soupe sucre
- 4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
- 3 c. à soupe shortening
- Environ 3/4 tasse lait

Tamisez les ingrédients secs; incorporez le shortening jusqu'à ce qu'il soit bien émietté; ajoutez le lait et faites une pâte molle. Versez celle-ci sur une planche enfarinée et formez-en un gâteau rond d'environ 1 pouce d'épaisseur. Faites cuire dans un moule à gâteau-étage légèrement graissé ou sur une tôle à cuire dans un fourneau chauffé à 475° F., pendant 20 à 25 minutes. Séparez en deux et beurrez pendant qu'il est encore chaud. Placez des sections complètes d'orange sans pépins entre les couches du gâteau et sur le dessus. Jetez du sucre en poudre sur le dessus et servez avec crème fouettée ou sauce à l'orange, au choix.



Ne manquez pas de vous procurer le Livre de Cuisine "Magic" pour cuire à la maison. Vous y trouverez des douzaines de délicieuses recettes de pâtisseries. Envoyez le coupon ci-contre.

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ontario
Veuillez m'envoyer *gratis* un exemplaire du Livre de Cuisine "Magic". JA-2

Nom

Adresse

Ville ou village..... Prov.....

NE PRENEZ PAS de RISQUES
AVEC VOS POULETS LORS-
QUE LES PRIX des
BUCKEYE
SONT LES
PLUS BAS!



Pourquoi prendre des risques en achetant une éleveuse? Pourquoi jongler avec la vie de vos poulets? Il est inutile de faire des essais quand vous pouvez acheter une véritable éleveuse-colonie à charbon Buckeye à un prix aussi bas. Vous pouvez avoir la célèbre Buckeye, qui a fait ses preuves, à environ le même prix que vous auriez à payer pour une éleveuse ordinaire. Aussi n'achetez pas avant de vous renseigner parfaitement sur les éleveuses-colonies Buckeye.

Sauvez vos poussins

L'éleveuse Buckeye à charbon est construite pour sauver les poussins—pour les maintenir forts et sains. Le poêle est de grandeur à fournir la température requise à l'éleveuse par les temps les plus froids. Il contient suffisamment de combustible et brûle du charbon dur ou mou. Le gril est grand et ne s'obstrue jamais. Le bol à charbon et la boîte à feu sont très grands. Une fois remplis, le feu y dure longtemps et ne ralentit pas.

Chaleur réglée automatiquement

Vous n'avez jamais à vous inquiéter de votre Buckeye. La chaleur est

toujours réglée par le dispositif du tirage automatique. Le feu ne peut ni augmenter, ni ralentir. Avec une Buckeye vous avez la certitude que vos poussins sont toujours en sûreté, dans le confort. Pas de surchauffage, pas de refroidissement.

Envoyez le coupon aujourd'hui

Mais renseignez-vous parfaitement sur l'éleveuse à charbon Buckeye. Notre nouveau catalogue d'éleveuses vous sera adressé sur réception du coupon. Il vous apportera tous les renseignements que chaque aviculteur doit connaître. Il vous dira qu'il est inutile pour vous d'encourir des risques lorsque la Buckeye coûte si peu cher. Ne retardez pas. Envoyez le coupon aujourd'hui.

THE BUCKEYE INCUBATOR CO.
DISTRIBUTEURS CANADIENS

Buckerfields, Ltd., Vancouver, C.A.; The J. H. Ashdown Hdwe. Co., Ltd., (5 magasins), Edmonton et Calgary, Alta., Saskatoon et Regina, Sask., Winnipeg Man., Wood, Alexander & James Co., Ltd., Hamilton, Ont.; Hector L. Dery, Montréal, Qué.; W. H. Thorne & Co., Ltd., St-Jean, N. B.

ADRESSEZ-LE AUJOURD'HUI

ELEVEUSES-COLONIES
à charbon

Buckeye

The BUCKEYE INCUBATOR COMPANY
Dépt. 45, Fergus, Ontario.
Je désire avoir des détails sur les éleveuses-colonies Buckeye. Veuillez m'envoyer de suite votre nouveau catalogue d'éleveuses.

Nom.....

Adresse.....

B. de P..... Prov.....

Puissance

Avec un capital et une réserve de plus de \$74,000,000 et un actif supérieur à \$750,000,000, la Banque de Montréal, dont la politique traditionnelle a toujours été de garder à son actif un haut degré de liquidité, est l'une des banques les plus puissantes du monde.



BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000